

صَلُّوا عَلَى الْأَمَلِ

POLITIQUE

L'ADOPTION DE LA RÉFORME DE L'URBANISME A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La majorité refuse de donner plus de pouvoirs aux associations du cadre de vie

La vie associative se développe en France. Les élus de la majorité le constatent, ceux de l'opposition l'accablent et se déclarent prêts à organiser la participation. M. Robert Galley, ministre de l'équipement, y voit un « signe de santé » et de maturité de notre société libérale. Il souhaite donc, « dans le droit fil de la politique du gouvernement », donner aux associations de « promotion » du cadre de vie un droit nouveau, celui de se porter partie civile devant les tribunaux judiciaires quand elles relèvent des infractions au code de l'urbanisme.

Il aura fallu bien du courage à un ministre de l'équipement pour défendre jusqu'au bout, en séance publique, une disposition pourtant limitée du projet de loi sur l'urbanisme, dont la majorité présidentielle ne voulait pas, qu'elle se vigileusement combattive, parfois avec une certaine mauvaise foi, et qu'elle a finalement vidée de son sens en limitant le droit nouveau aux associations reconnues d'utilité publique.

Saluant cette occasion, les députés ont exprimé, certains avec passion, les sentiments que leur inspire la multiplication des associations de défense et des actions qu'elles engagent déjà devant les tribunaux administratifs.

Comme M. de Ponipiquet (U.D.R.), d'ailleurs quelques adeptes à nous diriger dans les papiers, craignant, comme M. Palewski (U.D.R.), que « des associations constituées pour défendre des intérêts particuliers ou politiques encombreront les tribunaux », dénonçant, comme M. Guichard (U.D.R.), « le trouble introduit dans les esprits » et l'« embouteillage administratif », la majorité a pris le ministre sous son feu roulant de critiques et elle a montré au gouvernement qu'elle n'entendait pas le suivre sur la voie d'une participation accrue des associations.

Les orateurs n'ont d'ailleurs pas craint de déformer le projet en s'indignant, comme M. Fautou, que « les trente mille maires de France risquent d'être mis en cause par n'importe qui, n'importe où et n'importe comment ». Alors qu'il s'agissait en fait — M. Galley l'a rappelé — de permettre aux associations de pour-

suivre les constructeurs en infraction, qui sont bien souvent des particuliers ou des promoteurs professionnels que des élus.

Devant une telle levée de bouillie, l'opposition a en beau jeu de dénoncer « le fossé qu'il y a entre les belles déclarations sur la démocratie et les actes ». « Votre amour de la participation ne va pas très loin », a noté M. Canac (P.C.), tandis que M. Duboudet (P.S.) se déclarait prêt à organiser la dialogue avec les associations bien que ce soit, pour le maire de Grenoble, une « rude expérience ».

En écartant toutes les associations qui ne sont ou ne seront pas reconnues d'utilité publique, la procédure est très complexe et elles se comptent actuellement sur les doigts d'une main, du moins en ce qui concerne le cadre de vie, les élus de la majorité d'exposant à subir les assauts plus dévastateurs de la part de groupes de citoyens déçus de ne voir ainsi mis sur la touche.

MICHELLE CHAMPENOIS.

habilitation d'immeubles anciens par des constructeurs privés. La demande, présentée par M. MASON, FANTON et DUBOUDET, l'Assemblée a supprimé, contre l'avis du gouvernement, un article suspendant les délais d'instruction des demandes de permis de construire lorsque le fonctionnement régulier d'un ou plusieurs services publics est interrompu. M. Galley avait évoqué la possibilité de la suppression de cet article, qui pourrait entraîner.

« L'Assemblée adopte ensuite un article additionnel qui empêche une personne constructrice d'être propriétaire de bâtiments à usage agricole de demander ensuite la mutation de ces bâtiments en zone d'habitat », a-t-il autorisé le projet de loi. L'Assemblée a également adopté un article qui interdit aux associations de demander la suppression de la loi sur l'urbanisme.

Article 37, précédemment révisé, l'Assemblée décide que le tribunal pour ordonner que son jugement soit exécuté sans appel.

En fin de séance, le gouvernement demande plusieurs secondes délibérations sur l'article 14, qui suspendra de trois à deux ans le délai pour l'achèvement de la construction de la loi sur l'urbanisme.

Un amendement de M. MASON, FANTON et DUBOUDET (P.S.), tendant à suspendre l'application de la loi sur l'urbanisme, a été adopté.

Article 20, qui institue une taxe départementale d'espaces verts. A 230 voix contre 137.

Article 35, un texte de synthèse du gouvernement crée un régime d'urgence pour les associations de défense de l'espace rural et des paysages.

Article 36, un texte de synthèse du gouvernement crée un régime d'urgence pour les associations de défense de l'espace rural et des paysages.

Article 37, précédemment révisé, l'Assemblée décide que le tribunal pour ordonner que son jugement soit exécuté sans appel.

En fin de séance, le gouvernement demande plusieurs secondes délibérations sur l'article 14, qui suspendra de trois à deux ans le délai pour l'achèvement de la construction de la loi sur l'urbanisme.

Un amendement de M. MASON, FANTON et DUBOUDET (P.S.), tendant à suspendre l'application de la loi sur l'urbanisme, a été adopté.

Article 20, qui institue une taxe départementale d'espaces verts. A 230 voix contre 137.

Article 35, un texte de synthèse du gouvernement crée un régime d'urgence pour les associations de défense de l'espace rural et des paysages.

Article 36, un texte de synthèse du gouvernement crée un régime d'urgence pour les associations de défense de l'espace rural et des paysages.

Article 37, précédemment révisé, l'Assemblée décide que le tribunal pour ordonner que son jugement soit exécuté sans appel.

En fin de séance, le gouvernement demande plusieurs secondes délibérations sur l'article 14, qui suspendra de trois à deux ans le délai pour l'achèvement de la construction de la loi sur l'urbanisme.

Un amendement de M. MASON, FANTON et DUBOUDET (P.S.), tendant à suspendre l'application de la loi sur l'urbanisme, a été adopté.

Article 20, qui institue une taxe départementale d'espaces verts. A 230 voix contre 137.

Article 35, un texte de synthèse du gouvernement crée un régime d'urgence pour les associations de défense de l'espace rural et des paysages.

Article 36, un texte de synthèse du gouvernement crée un régime d'urgence pour les associations de défense de l'espace rural et des paysages.

Article 37, précédemment révisé, l'Assemblée décide que le tribunal pour ordonner que son jugement soit exécuté sans appel.

En fin de séance, le gouvernement demande plusieurs secondes délibérations sur l'article 14, qui suspendra de trois à deux ans le délai pour l'achèvement de la construction de la loi sur l'urbanisme.

Un amendement de M. MASON, FANTON et DUBOUDET (P.S.), tendant à suspendre l'application de la loi sur l'urbanisme, a été adopté.

Article 20, qui institue une taxe départementale d'espaces verts. A 230 voix contre 137.

Article 35, un texte de synthèse du gouvernement crée un régime d'urgence pour les associations de défense de l'espace rural et des paysages.

Article 36, un texte de synthèse du gouvernement crée un régime d'urgence pour les associations de défense de l'espace rural et des paysages.

Article 37, précédemment révisé, l'Assemblée décide que le tribunal pour ordonner que son jugement soit exécuté sans appel.

En fin de séance, le gouvernement demande plusieurs secondes délibérations sur l'article 14, qui suspendra de trois à deux ans le délai pour l'achèvement de la construction de la loi sur l'urbanisme.

Un amendement de M. MASON, FANTON et DUBOUDET (P.S.), tendant à suspendre l'application de la loi sur l'urbanisme, a été adopté.

Article 20, qui institue une taxe départementale d'espaces verts. A 230 voix contre 137.

Article 35, un texte de synthèse du gouvernement crée un régime d'urgence pour les associations de défense de l'espace rural et des paysages.

Article 36, un texte de synthèse du gouvernement crée un régime d'urgence pour les associations de défense de l'espace rural et des paysages.

DANS LA PETITE COLLECTION MASPERO

W. ABENDROTH. Histoire du mouvement ouvrier en Europe R. ALLEN. Histoire du mouvement noir aux Etats-Unis (2 vol) L. ALTHUSSER. L'ennemi et la philosophie de Marx et Lénine devant Hegel ; lire le Capital (4 vol) K. AMMOUR. La voie algérienne

J. BENOIT. Staline Y. BENOT. Indépendances africaines (2 vol) C. BETTELHEIM. Révolution culturelle et organisation industrielle en Chine ; Planification et croissance accélérées ; Lettres sur quelques problèmes actuels du socialisme ; La construction du socialisme en Chine N. BOUKHARINE. E. PREOBRAJENSKY. ABC du communisme (2 vol) J.-M. BROHM, M. FIELD. Jeunesse et révolution

G. CARO. La médecine en question M. CASTELLS. Lutte urbaine F. CASTRO. Bilan de la révolution cubaine G. CHALIAUD, J. MINCES. L'Algérie indépendante J. CHESNAUD. Du passé, faisons table rase ? E. COOPERMAN. Vers un théâtre différent COMTE SAHEL. Qui se nourrit de la famine en Afrique ? « CRITIQUES DE L'ECONOMIE POLITIQUE ». L'inflation C.F.D.T.-P.T. Des « idiots » par milliers

J. DANOS, M. GIBLIN. Juin 36 (2 vol) J. DAUBIER. Histoire de la révolution culturelle prolétarienne en Chine (2 vol) D. DAVIDSON. L'Afrique ancienne (2 vol) R. DEBRAY. Révolution dans la révolution F. DELIGNY. Les vagabonds effrénés M. DOMMANGET, J. JAQUERIE

F. FANON. Les damnés de la terre ; Sociologie d'une révolution Pour la révolution africaine G. FREINET. Pour l'école du peuple

R. GENTIS. Les murs de l'Asie collective Le petit livre juridique des travailleurs immigrés VO NGUYEN GIAP. Guerre du peuple, armée du peuple ; Récits de la résistance vietnamienne M. GODELIER. Rationalité et irrationalité en économie (2 vol) D. GUERIN. Sur le fascisme (2 vol) ; Ni Dieu ni maître (2 vol) M. GUILLAM. Structures réformées agraires G. GUEVARA. Œuvres (5 vol) ; Le socialisme et l'homme.

E. J. HOBSBAWM, Les bandits M. HUSSEIN. L'Egypte (2 vol)

P. JALEE. Le tiers monde en chiffres ; Le projet du tiers monde ; L'exploitation capitaliste ; Le projet socialiste

J. KENYATTA. Au pied du Mont Kenya

Y. LACOSTE. La géographie, ça sert, d'abord, à la guerre PAUL LAFARGUE. Du droit à la paresse A. LAROU. Histoire du Maghreb (2 vol) P.-O. LISSAGARAY. Histoire de la Commune de 1871 G. LUKACS. Balzac et le réalisme français R. LUXEMBURG. Œuvres (2 vol)

E. MANDEL. La formation de la pensée économique de Karl Marx MAO TSE-TOUNG. Remis choisis (3 vol) M. MARTINET. Culture prolétarienne K. MARX, F. ENGELS. Le socialisme (2 vol) ; Le parti de classe (4 vol) ; Le mouvement ouvrier français (2 vol) ; L'utopie et communisme de l'avenir ; Les utopies M.L.A.C. ROUEN CENTRE. Vivre autrement des maintenant

P. NIZAN. Aden Arabie ; Les chiens de garde

«PARTISANS» Libération des femmes ; Pédagogie ; éducation ou mise en condition ; Sport, culture et répression ; Garde-fous, arrêtes de vous serrer les couilles R. PELLETIER, S. RAVET. Le mouvement des soldats N. POULANTZAS. Pouvoir politique et classes sociales (2 vol) C. PRULHIER. Québec ou France ? Amérique R. REICHE. Sexualité et lutte de classes P. ROUSSET. Le parti communiste vietnamien A. ROSMER. Moscou sous Lénine (2 vol)

P. SALAMA. Sur la valeur P. SALAMA et J. VALIER. Une introduction à l'économie politique V. SERGE. L'an I de la révolution russe (3 vol) ; Vie et mort de Lénine Trotsky (2 vol) ; Littérature et révolution collective Tchenkaïan L. TROTSKY. L'année 1917 C. TSOUGALAS. La Grèce, de l'indépendance aux colonies

J. VALER. Sur l'impérialisme ; Le parti communiste français et le capitalisme monopolistique d'Etat J.-P. VERNANT. Mythe et pensée chez les Grecs (2 vol) J. VIDAL-NAQUET. Les crimes de l'Antiquité ; La torture dans la République R. ZAHAR. L'œuvre de Frantz Fanon

Chaque volume simple : 12,00 F
volume double : 16,00 F
volume triple : 18,00 F

Documentation sur demande en remplissant le bon ci-dessous :
Nom :
Adresse :
FRANÇOIS MASPERO
4, place Paul-Faust 75005 Paris

Documentation sur demande en remplissant le bon ci-dessous :
Nom :
Adresse :
FRANÇOIS MASPERO
4, place Paul-Faust 75005 Paris

Documentation sur demande en remplissant le bon ci-dessous :
Nom :
Adresse :
FRANÇOIS MASPERO
4, place Paul-Faust 75005 Paris

Documentation sur demande en remplissant le bon ci-dessous :
Nom :
Adresse :
FRANÇOIS MASPERO
4, place Paul-Faust 75005 Paris

Documentation sur demande en remplissant le bon ci-dessous :
Nom :
Adresse :
FRANÇOIS MASPERO
4, place Paul-Faust 75005 Paris

Documentation sur demande en remplissant le bon ci-dessous :
Nom :
Adresse :
FRANÇOIS MASPERO
4, place Paul-Faust 75005 Paris

Documentation sur demande en remplissant le bon ci-dessous :
Nom :
Adresse :
FRANÇOIS MASPERO
4, place Paul-Faust 75005 Paris

Documentation sur demande en remplissant le bon ci-dessous :
Nom :
Adresse :
FRANÇOIS MASPERO
4, place Paul-Faust 75005 Paris

Documentation sur demande en remplissant le bon ci-dessous :
Nom :
Adresse :
FRANÇOIS MASPERO
4, place Paul-Faust 75005 Paris

THÉORIE ET POLITIQUE

N° 6 - MARS 1976

ANARCHISMES

Alexis RADOUX : Dans les marges de l'anti-Édipe.

Maurice VAYRAN : Prothèse, Bakounine.

Judith BALSO : La naissance du P.C.F. et l'anarchisme-sindicalisme.

Catherine LARREIRE : Guevarisme ; Du gauchisme à l'anticommunisme.

Serge VINCENT-VIDAL : Anarchisme ou barbarie.

Jean DAUBIER : La guerre d'Algérie et le conflit sino-soviétique.

HAO JIAN : Ma borne au service du prolétariat.

Giovanni JÉRÔME : Conscience humaine et névrose O.D.

JACQUES RANCHÈRE REPOUND.

JACQUES RANCHÈRE REPOUND.

JACQUES RANCHÈRE REPOUND.

JACQUES RANCHÈRE REPOUND.

JACQUES RANCHÈRE REPOUND.

JACQUES RANCHÈRE REPOUND.

JACQUES RANCHÈRE REPOUND.

JACQUES RANCHÈRE REPOUND.

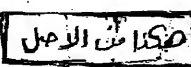
JACQUES RANCHÈRE REPOUND.

JACQUES RANCHÈRE REPOUND.

JACQUES RANCHÈRE REPOUND.

Répondant, mercredi 14 avril, à l'Assemblée nationale, à une question posée par le député du Territoire de Belfort (P.S.), M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, a précisé, au sujet de la troisième requête en révision présentée le 20 février 1974, que la ministre Agnès Fondufemine a déclaré d'un détenu incarcéré à Marseille, que « l'enquête judiciaire est en cours d'achèvement ». « Selon les conclusions qui se seront acquiescées, la ministre Agnès Fondufemine se fera pour la commission des magistrats, et c'est au vu de son avis qu'elle se fera en mesure de prendre une décision ».

La mère de Roland Agnès doit se rendre à l'Élysée, le jeudi 15 avril à 15 heures, pour attirer l'attention du président de la République sur l'état de son fils, qui continue sa grève de la



la Corniche du Mont Canisy

Mer et campagne à proximité de Deauville



Studios, 2 et 3 pièces avec balcons ou loggias dominant la mer, cuisines équipées, chauffage électrique intégré, construction de pur style normand.

Prix fermes et définitifs.

Bureau de vente sur place :
Chemin de Lassay 14910 Blonville-sur-mer
Tél. (31) 879435
12, rue Saint-Florentin - 75001 Paris
Tél. 260.39.11

POUL MOREAU

ODOUL Grande-meubles

208 10-30

SPORTS

FOOTBALL

Une défense admirable

(Suite de la première page.)

S'ils n'ont jamais manqué de vertus défensives, les Stéphanois ont dépassé de loin — dans les grandes occasions — les équipes adverses. Ils ont été très efficaces, surtout dans les phases de jeu où ils ont eu à défendre. Ils ont été très efficaces, surtout dans les phases de jeu où ils ont eu à défendre. Ils ont été très efficaces, surtout dans les phases de jeu où ils ont eu à défendre.

Le jeu de tête pouvait à chaque instant leur valoir ce but qui aurait tant remis en question, mais, plus que jamais, les Stéphanois faisaient front en attendant que le gardien ne soit pas à l'abri. Ils ont été très efficaces, surtout dans les phases de jeu où ils ont eu à défendre.

Saint-Etienne, c'est la France...

M. Valéry Giscard d'Estaing a adressé le 14 avril 1976, à Saint-Etienne, un message de bienvenue et de confiance. Il a souligné le rôle important de ce club dans le football français et a exprimé ses vœux pour la réussite de l'équipe.

Avis aux petites et moyennes entreprises

Avec ses nouveaux programmes de gestion commerciale, l'ordinateur IBM 32 peut être opérationnel très rapidement.

Il est évident aujourd'hui qu'une entreprise ne peut vivre et se développer qu'à partir d'une gestion rigoureuse. Une gestion fondée sur des informations nombreuses et précises que seul l'ordinateur peut exploiter instantanément.

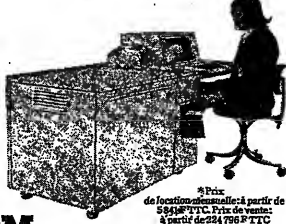
C'est pour permettre aux petites et moyennes entreprises de réaliser une telle gestion qu'IBM a conçu le plus petit et le moins onéreux de ses ordinateurs, le 32. Bénéficiant des technologies les plus avancées, il offre, malgré son faible prix, de larges possibilités de traitement.

Pour que celles-ci puissent être mises en œuvre facilement, IBM a préparé des Programmes Nationaux d'Applications (PNA) qui couvrent les fonctions clés de la gestion commerciale: la facturation, les analyses commerciales, la comptabilité-clients, et la tenue de stocks.

D'une conception originale, ces programmes s'adaptent à vos besoins en vous permettant de choisir parmi des dizaines d'options qui se combinent entre elles, celles qui répondent le mieux à votre cas particulier.

Pour vous offrir des outils de gestion dignes de ce dernier quart de siècle, IBM a investi pour vous dans un travail considérable d'études des besoins, de conception, d'analyse et de programmation. Vous pouvez maintenant bénéficier de la simplicité du résultat.

Avec les PNA 32, vous ferez de la gestion informatique sans être informaticien.



IBM

Division des Systèmes de Grande Diffusion

L'ordinateur IBM 32 et ses nouveaux programmes "prêts-à-gérer".
Pour aller vite, en confiance.

Si vous désirez des informations complémentaires ou une démonstration, téléphonez au centre régional IBM le plus proche:

— PARIS et région parisienne - M. Loclin - Tél. 778.43.43 - poste 5.000
Tourelles, La Défense.
— BORDEAUX - M. Ferre - Tél. (58) 08.84.85
351, bd du Président Wilson - 33000 Bordeaux
— LILLE - M. Boulet - Tél. (20) 51.82.54
250, av. de la République - 59019 La Madeleine

— LYON-ECULLY - M. Du Fayet de la Tour - Tél. (78) 33.81.70
21, Chemin de la Sauvagerie - 69130 Lyon-ECULLY
— MARSEILLE - M. Stern - Tél. (91) 75.07.27
2, bd de Cabanis - 13205 Marseille
— NANTES - M. Villet - Tél. (40) 75.47.75
114, av. de la Liberté - 44320 Saint-Sébastien-sur-Loire
— STRASBOURG - M. Franck - Tél. (89) 51.43.15
10, rue de Leicester - 67084 Strasbourg

match, combien cette décision de M. Taylor avait touché le moral de son équipe, d'autant plus que six minutes plus tard, Rochdale blessé à une cheville devait quitter le terrain.

Ces instants d'ivresse

Privés tous deux de leur arme offensive maîtresse, après la sortie de M. Taylor, les joueurs de Saint-Etienne et de Rochdale se sont retrouvés dans une situation désespérée. Ils ont dû se contenter de défendre et de tenter de gagner du temps.

Sur l'aéroport de Saint-Etienne

UN SUPPORTER EST TUÉ PAR L'HELICOPTÈRE DE L'AVION QUI RAMENAIT LES JOUEURS

L'arrivée des joueurs stéphanois, de retour d'Andrézieux, à l'aéroport de Saint-Etienne-Roche-la-Vierge, a été endeuillée par un accident. Un hélicoptère, qui transportait les joueurs, a heurté un poteau et s'est écrasé.

L'EQUIPE DE FRANCE EST QUALIFIEE POUR LES JEUX OLYMPIQUES

L'équipe de France olympique de football a été qualifiée pour les Jeux Olympiques de 1984 à Los Angeles. Elle a battu l'équipe d'Allemagne à la suite d'un tir au but.

LES RESULTATS

COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

St-Etienne et P.S.V. Eindhoven 0-0 (match aller 1-0). Bayern Munich bat Real Madrid 2-0 (match aller 1-1).

LE SECRÉTARIAT D'ETAT A LA JEUNESSE ET AUX SPORTS S'INSTALLA A LA MAISON DE LA RADIO

Le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, qui se trouvait jusqu'à présent à la rue de Valenciennes, a déménagé à la Maison de la Radio. Cette installation permettra de mieux coordonner les actions du ministère avec les médias.

سكوا في الامايل

Le Monde DES LIVRES

LE JOURNAL DE JEAN GUITTON

Les «étincelles» d'une vie

★ JOURNAL DE MA VIE, de Jean Guilton. 1. Première du passé ; 2. Avenir du présent. De la Bibliothèque de la Pléiade, 288 p., 42 F.

« **P**RÉSENCE, DU PASSÉ... » Avenir du présent, ce sont les titres que Jean Guilton donne à deux volumes de sa « Vie ». Les textes, les plus inédits, tirés de ses cahiers ; ce journal, qu'il appelle « Journal de ma vie », est-il autre chose, en effet, qu'une longue méditation sur le temps ? Dès 1916, le jeune Jean Guilton, alors âgé de quinze ans, décide de suivre le conseil de Lamartine, et de « donner un miroir à sa vie ».

Cette méditation est le contenu d'un discours : l'autre a voulu faire l'économie, ici, de ce travail secret qui englobe et relie les temps forts de la pensée et de la vie : « Dans un livre, dans la copie d'un élève, dans une conversation, dans un voyage, le support de mots en mots les parties nomades qui sont pourtant nécessaires. (...) L'homme dort, dort et ne se réveille que pour certains moments de la vie qui sont intéressants en eux-mêmes et rapides. » Ces moments « intéressants » et « rapides », Jean Guilton les compare à des « étincelles », qui font l'essentiel de ce journal délibérément discontinu.

Discontinues aussi, la lecture précisée par l'auteur, qui propose un mode d'emploi pour son journal : « L'lecteur, ne lis pas cet ouvrage et selon l'ordre du temps. Mais ouvre-le n'importe où, accroche-toi à un point qui t'intéresse, et découvre tout autour ! » On pourra lui dire que ce mode d'usage de Georges Roditi (1), qui montre que « l'esprit de perfection » préfère à toute autre les œuvres fragmentaires (Montaigne, Pascal, Valéry) où le savoir se constitue en ensemble, n'est pas nécessaire à la composition de pages conjonctives d'un intérêt intrinsèque mineur.

Abandon et prière

Cette lecture discontinuée est celle que pratique Jean Guilton lui-même, qui avoue : « Je n'ai pas besoin de lire beaucoup, une sorte de toucher, connaissance qui rappelle celle du sourcier, me donne tout de suite ce qui est l'essence de ce livre, son parfum. Et là je respire, je l'aspire. Cette méthode de respiration, de suite au vol, de rapet, et presque de vol, m'est utile en tout ; mais ce sont des méthodes qu'il ne faut pas cultiver au premier degré de la vie ».

Une telle méthode de suite du sens et du « parfum » d'un livre s'applique à la suite du sens et du « parfum » du moment de la vie : car vivre, pour le philosophe, n'est pas autre chose que lire la vie, en discernant le sens qui se dérobe et se révèle à la fois. De même qu'en courant le livre « ou le hasard », Jean Guilton fait cette confiance, sûr qu'il tombera sur la bonne page, de même c'est avec confiance, dans un mouvement d'« abandon », c'est-à-dire de prière, qu'il accueille la venue d'un événement ou rencontre chargés d'un sens fiable seulement à qui accepte de plainement les à recevoir : « Il ne pourrait dire qu'il s'agit de renverser et de



★ Dessin d'Orion

révolutionner le mouvement naturel de l'esprit en s'abandonnant à Dieu ; et, les choses tournent autour de nous, et non pas nous autour des choses ».

Cette méthode de suite du sens par la prière, l'abandon, la confiance en une intuition directe, immédiate, et comme « guidée », en la rencontre chez Jean Guilton depuis l'origine même de sa naissance, et elle permet de la suite point une famille d'esprit. Il veut qu'on la fasse sans rien y mettre du sien, avec une personnalité seconde ; moi, avec tout son moi-même, pour monter son moi et celui de l'auteur, ou pour constater le divorce.

JOSANE DURANTEAU.

(Lire la suite page 16)

Les vagabondages de Réjean Ducharme

★ LES ÉVÉNEMENTS, de Réjean Ducharme. Gallimard, 288 pages, 35 F.

« **L'**AVALE DES AVALÉS nous nous révèle un enfant du Québec pas comme les autres : une sorte de L'autisme malin d'Alfred Jarry, avec des attitudes surréalistes, des jeux de mots inappropriés et gênés, des images peu bien dans la psychologie d'une société affaiblie par les afflictes et les habitudes auto-séductives. Les œuvres suivantes de Réjean Ducharme nous avaient moins séduits : il y avait encore d'admirables morceaux de bravoure dans *Le nez qui saigne* ou *La fille de Christophe Colomb*, mais on devinait une insouciance relative, une certaine complaisance. Les événements retrouvent le verve et l'originalité du premier livre, et c'est assurément, depuis *l'Avale des avalés*, l'ouvrage le plus adhésif et le plus riche de Réjean Ducharme. Il a, une fois pour toutes, semblerait-il, renoncé à construire un récit de manière logique : le genre, même plus ou moins fictif, plus ou moins onirique, n'est plus le but, mais le jeu, et l'on se laisse aller au charme immédiat, sans vraiment se demander s'il s'agit d'autre chose que d'une immense vedouille, sur le plan des événements racontés comme sur le plan — inéluctablement — du langage ».

Le narrateur, Vincent Falardeau, ne finit pas un peu plus âgé que Réjean Ducharme, qui a trente-quatre ans, entreprend d'écrire ses souvenirs « à la lumière d'une bougie plantée dans une bouteille de Seven-Up ». Au lieu de couvrir vingt-cinq années, l'interruption se fait à la dix-huitième, ce qui indique combien son caractère est capricieux et sa démarche fantaisiste. Vincent est un être instable, que son errance perpétuelle sauve de l'inspection doucereuse.

De sa mère, Man Falardeau, il ne garde qu'une image relativement éternelle. En revanche, sa mère Falardeau, de l'histoire de l'immigration, de la dotter, jusqu'à la fin de l'histoire. Vincent choisit de se marier très tôt, il ne se marie qu'avec une jeune fille, une jeune fille d'Albert Turcotte, qui n'est pas tout à fait une jeune fille, et bientôt trop rétrograde. De moins en moins, ses dépenses du ménage, car elle est ordonnée et instruite, tandis que Vincent, lui, est un homme de lettres, un homme de lettres, un homme de lettres. « Moi, je ne travaille pas. Pas besoin, un poing saisi tout », comme écrit Réjean Ducharme dans une page où l'écriture rhétorique ne place l'orthographe habituelle. A partir du voyage de nocce, à travers la Canada et les États-Unis, avec quelques allusions furtives à

des visites en Europe — tout n'est qu'une immense fuite en avant. Le propre de Vincent, c'est de changer d'humeur comme de paysage. Ce n'est pas un vagabond hirsute, comme les héros de Kundera, qu'il lui arrive de ressembler. Il ne s'intéresse pas à la révolte des autres, et le sort de la société le laisse indifférent. La révolte ne mène à aucune révision déclinatoire : tout simplement, il accumule les invasions, variables passées sans conscience ni regret. Les femmes se succèdent, interchangeables, données de plaisir sans lendemain, peaux qui s'effacent, mais qui ne laissent aucune trace. On dirait s'appellent Ursule ou Sharon importe peu ; elles diffèrent avec gentillesse, comme Vincent, qui traverse sa propre vie sans le moindre désir de s'insérer sur rien. L'amour est affaire de besoin subit et saut le feu — il y a un chapitre abrutissant sur les « jeux de mots », « Créer une nation par le feu des deux races » — peut de temps en temps l'enthousiasmer.

La langue de Réjean Ducharme est en perpétuelle ébullition. Du récit chronologique au monologue intérieur, il passe par toutes les recettes de l'écriture, avec une aisance un peu hétéroclite. Son français peut être tantôt classique, tantôt intermédiaire de passages en anglais. Quant au parler de Montréal, il en fait une consommation savoureuse et simple, sa marque personnelle étant la déformation systématique du vocabulaire, au profit d'une orthographe à la Ducharme. Il écrit : « Reste assis tranquille », il signale des « trilles de pots ». « Créer une nation par le feu des deux races » — peut de temps en temps l'enthousiasmer.

ALAIN BOSQUET.

Mairaux La corde et les souris

« La corde et les souris » achève la grande fresque contemporaine d'André Mairaux : « Le Morir des Limbes » (Tome I - Antimémoires, Tome II - La corde et les souris).



(Lire la suite page 16)

DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE

« La Fantaisie du voyageur », de François-Régis Bastide

IMAGINEZ un adolescent monté de Châteauroux à Paris pour y devenir Cocardis ou Foulquier de la Pléiade, encore tant il est douloureux, et que l'envie d'écrire aussi un bout d'histoire, c'est le moment où j'aimais, fait découvrir l'Allemagne. Hier, dans ces rêves, du haut d'un char de Lénine, un salut de spahi sur l'oreille, devant un tueur sous le bras, une sorte de maître à la main et un premier amour au cœur : comment voulez-vous que le bonheur de se souvenir se confond avec avec celui de créer, ne le ramène pas sans cesse vers ces moments de « vie rêvée » ?

Comme l'autobiographie, lyrique, parue sous ce titre en 1963, *La Fantaisie du voyageur*, qui lui fait suite et mériterait d'en constituer le tome II, marque d'abord la prédilection de François-Régis Bastide pour les vingt premières années de l'existence. Rien de notable, ou d'admirable, ne semble s'être passé au-delà. Le présent est relégué dans un flux dédaigneux, presque dégoûté. Il sert de repoussoir à l'âge bête de l'enfance, ou — pour parler comme l'organiste qu'il se révèle — de « a-bourdon » aux « voix célestes » d'avant la mue et les compromissions.

AINSI de l'aventure sentimentale qui encadre le nouveau retour que voit ses années 1945. Dieu sait pourquoi si réticente qui accompagne le narrateur, en 1945, sur les lieux de ses premières rencontres, de quel le fasciner, et même davantage. Tout porte à croire qu'elle est l'entente de la comédie allemande qu'à quinze ans et un an plus tard ; autant dire sa propre fille. Ce n'est pas à dire, à dire, le doute sur ce risque d'innocence, comme on serait simple, à même à en cultiver délectablement la comédie allemande, à des relations platoniques, il ne tarde pas à regarder la petite Anne avec des yeux de père plus âgé qu'attendri, à trouver moût son culte de Bertolt et Lacan, écho à ses appétits sexuels, et vulgaires son attachement au noyer de la Côte d'Azur. Rémonté, il s'intéresse moins à ses problèmes de verbes et de contacts, et de malices de bois qu'à la meilleure façon, pour lui, de redécouvrir l'Allemagne ou de visiter Prague. Par un accès bizarre de

sadisme et d'indifférence, il ira jusqu'à asphyxier au gaz sa probable enfant, dans la caravane louée pour leur périple. Mais a-t-il vraiment tenté de gâter de tout ? Anne a-t-elle seulement existé ? Les gendarmes auxquels il se livre ont de bonnes raisons d'en douter, et nous aussi. N'est-ce pas elle que nous apercevons plus tard dans la colonne de l'Odéon occupé ? N'est-elle pas plutôt une fantôme, à travers qui il sentirent et se défend, selon son double élan habituel, de toutes les femmes, mères, sœurs, filles, ensemble.

TANT il est vrai que les mouvements de l'âme lui importent plus que la réalité, si théorétique, si changeante au gré de chacun. Avec Calderon et Pirandello, Bastide va répétant : la vie est un songe, je révois — peut-être. Ainsi doit être comprise, et admise une fois pour toutes, l'écriture du voyageur : au-delà du « sentir vrai », d'images, un brassement constant et imprévisible d'aventures et d'inconnus, de présents et d'absents, un vertige du « peut-être » ou sa mémoire et son art éternels leurs racines.

Les souvenirs des temps heureux sont parfois traversés de vagues terribles, comme quand le narrateur doit commander l'entretien d'un colonel SS. Mais l'après-guerre, qui occupe la majeure partie du livre, tranche sur le reste avec la vivacité jeunesse de la couleur sur le sépia : aussitôt, par exemple, que notre jeune guerrier, étonné d'être de sa gloire et de sa puissance, promet, à la radio saurais, son calot rouge et ses envies d'aller à revivre le génie musical des vaincus. Toute la beauté du roman est dans le culte de ce médium changé en occupant d'opéra — sorte de j'ingère, à rebours — pour un peuple dont l'horreur n'est la seule intacte à ses yeux les prestigieux et les sourdages.

L'œuvre d'un adolescent allemand (qu'évoquait d'ailleurs son deuxième roman — *Le Tristesse personne* (Gallimard 1968) — accompagnée et enrichie par la passion exaltée du héros pour l'Allemagne, où entrent peut-être les voyages de jeunesse, les photos de famille, les souvenirs de solitude, la volupté des rencontres autour d'une langue ou d'un clavier, les prodiges d'harmonie à demi-mot réservés aux fous de musique, la libération d'un fil d'acier guetté ensemble, le cœur battant.

IRACLES instantanément et précocement. La déroute qui suit un concert parait peut-être pire que celle d'avant l'amour : sur-tout si on a répondu à jouer sa part.

comme interprète on comme compositeur. Tel semble le cas du narrateur, sans qu'on sache au juste ce qu'il a déformé de ses rêves d'enfant, sinon un dilettantisme basé sur des destins de virtuose et un certain goût de l'échec. Car ce cavalier, qu'on croit fringant et fanfaron, met de l'exactitude à se juger mal et de ne pas qu'un petit-bourgeois catholique du Sud-Ouest qui a cru résider à la hauteur des grands Allemands (surtout hétéroclites), écrit-il avec véhémence, de encore : « Il y a deux modes d'écriture, mais les premiers une certaine distance qui vient de ce que je me suis toujours cru ridicule, peu attri-

ble, tout à l'échec. » Les jeux de la notation l'amusent plus que les autres qu'ils ne l'attirent pour lui-même. Le moins pouvoir que d'autres trouveraient légitime — réorganiser Radio-Sarrebouck ou diriger un mouvement de l'orchestre, lui — à vingt ans, — il y voit une imposture. Comme Lucien et Frédéric Moreau, notre maestro-sphère appartient à la race des anti-héros. Avec ce que cela comporte de recouvrement manichéiste dans l'analyse prolongée. La psycho-critique ferait aisément motson de preuves que l'auteur refuse le plaisir adulte, craint la femme, et cherche partout des pères pour se dispenser d'en devenir un. Bien sûr, nostalgique de la pureté perdue, si tourne avec effroi autour de la maturité et de l'accomplissement comme autour de ses complices de la musique et du monde germanique, chargés des mêmes dévotions terribles de force romantique, et jamais pénétrés tout à fait.

Mais qu'importent les origines de ce terreur intime. Seules valent les œuvres qu'elle a déjà produites, notamment le *Vie rêvée*, et celle qu'elle inspire encore aujourd'hui. Pen d'écrivains vivants ont accordé à la musique, comme celle de fer et des Glara au son pleuré d'expression, une telle place, celle qu'on réserve aux premiers amours jusqu'à délices. Pen de peintres de l'Allemagne se montrent aussi fervents et presque pécidiés d'admiration. Pas pour l'aspect de super-Sturm qu'est devenue notre volonte, mais pour l'Allemagne des « Kapellmeister » à lunettes, carcé de fer et des Glara au son pleuré d'expression, une telle place, celle qu'on réserve aux premiers amours jusqu'à délices. Pen de peintres de l'Allemagne se montrent aussi fervents et presque pécidiés d'admiration. Pas pour l'aspect de super-Sturm qu'est devenue notre volonte, mais pour l'Allemagne des « Kapellmeister » à lunettes, carcé de fer et des Glara au son pleuré d'expression, une telle place, celle qu'on réserve aux premiers amours jusqu'à délices. Pen de peintres de l'Allemagne se montrent aussi fervents et presque pécidiés d'admiration. Pas pour l'aspect de super-Sturm qu'est devenue notre volonte, mais pour l'Allemagne des « Kapellmeister » à lunettes, carcé de fer et des Glara au son pleuré d'expression, une telle place, celle qu'on réserve aux premiers amours jusqu'à délices.

et de l'Allemagne révolue, notre voyageur se détourne tout naturellement des formes à la mode. Le Kundera de *La vie est ailleurs* n'est le seul contemporain qu'il emporte en guise de visa pour Prague, avec Kafka comme bréviaire d'impédence. Eriger au malheur des poètes calinés, comme Arthur et Adamov, il se sent plutôt le nerveux de Cocteau, de Valéry et de Giraudoux, bien sûr ; Steegind et le Bécasse, après *Sisyphus* et le *Lézardeur*. Parnassus lui rappelle un connaissance de Saint-Simon et non la mort de Raymond Roussel. Ses maîtres, ses pères, ce sont surtout les deux Gustave — Flaubert et Maillat — Hélderlin, Novalis, Nerval, Musset, tout ce que le dix-neuvième siècle compte de rêveurs, sautes du désespoir de vivre par ce qu'on appelle alors l'Art avec un grand A et qui a perdu jusqu'à son nom.

BASTIDE n'est pas homme à réinventer un mot en dans pour ce vieux bonheur, afin d'illustrer les professeurs. Il se contente de le pratiquer et de nous l'offrir. Comment ? On ne sait trop. Chaque fois qu'il est question de musique ou d'enfance ; mais le charme de ses boutades lyriques est de survenir à l'improviste. Comme dans les partitions où les doubles croches s'effacent et plaquent, on reconnaît ses effusions dès le premier coup d'œil, à ce que la prose n'a plus le temps d'aller à la ligne.

Enfin, par exemple, les pages 83 ou 173 et suivantes : c'est un peu comme les célèbres dérivés chantés d'Angeles, les images s'envolent en manèges, des vagues défilent battent leurs trépas, l'orchestre fou de la parole se donne un chef, ne de son désordre, et qui fait de l'organiste, pendant qu'il en finit. Le langage s'écroule en tourment à la tempête. Un mi majeur se promène sur des fonds profonds secrets, à la gloire du romantisme, réhabilité de main de maître, en très grand écrivain.

La phrase ressemble alors à une bouillie, à cette respiration de toute la terre, quand au bout d'un quel, quel qu'un d'ailleurs, tiens, apparaît.

★ LA FANTASIE DU VOYAGEUR, de François-Régis Bastide. Le Seuil, 238 p., 35 F.

L'Amérique de votre choix



avec LOFTLEIDIR

1976 : profitez du Bicentenaire américain pour visiter les Etats-Unis.

Et vous pouvez grâce aux tarifs transatlantiques LOFTLEIDIR sur New York et Chicago.

● vol quotidien New York aller-retour F. 1.511 (*)

● 2 fois par sem. Chicago aller-retour F. 1.756 (*)

Quelle que soit votre destination finale aux Etats-Unis, vous pourrez utiliser New York ou Chicago comme point de transit vers la ville de votre choix.

Demandez à votre agent de voyages de vous parler aussi des forfaits New York, de 4 à 21 jours, à partir de F. 1.890 comprenant le transport aller-retour Luxembourg New York et Jet Loftleidir et le séjour à l'hôtel Century Paramount (Ile. 345 A).

(*) Incl. escale 22/48 jours, valises en soute, New York F. 1.587, Chicago F. 2.032

De même, le toujours très populaire "Tour Auto" transport Jet + voiture "Avis" en kilométrage illimité + hébergement chaîne Travelodge (par ex. F. 2.250 par personne pour une semaine sur la base de 4 personnes) (Ile. 345 A).

Pour tout renseignement et documentation, adressez ce coupon à :

LOFTLEIDIR ICELANDIC
32 rue du 4-Septembre
75002 Paris
Tél. 073.75.42 - 742.62.26
32 bis, rue du Mt Joffre
06000 Nice
Tél. 93.73.41

Nom _____
Adresse _____
ou interrogez votre agent de voyages, il nous connaît bien !

Le Monde de l'éducation

Le numéro d'avril est paru

● LA COMMUNALE

Maths modernes, linguistique, méthodes nouvelles, disciplines d'éveil... Depuis quelques années, l'école élémentaire est assaillie par les réformes. Les élèves eux-mêmes conditionnés par la télévision, la rue, les grands ensembles — ont changé. De même que les modes de vie, les idées sur l'éducation, le comportement des parents... Tout cela a contribué à modifier profondément le visage de « la communale » de jadis. Mais ces changements se sont faits un peu « à l'aveugle », au gré des tentatives individuelles. Dans ce terrain nouveau, les maîtres, les parents et les élèves ont bien du mal à se retrouver...

● UNE INTERVIEW DE Mme ALICE SAUNIER-SEITE

« Les universités doivent partir à la conquête des débouchés... Elles ne refusent pas la réforme du deuxième cycle parce qu'elles savent que leur image de marque dans le pays est en jeu... »

● LES TROIS DEGREES DE LA REFORME HABY

Les textes intégraux, avec des commentaires, des traits d'union sur l'école, le collège et les lycées, actuellement en discussion avec les organisations d'enseignants et de parents.

également dans ce numéro :

Italie : l'Université face à la « surproduction » des diplômés.
Belgique : une nouvelle étape franchie dans la réforme de l'enseignement secondaire.
Etats-Unis : les « fondations » qui pendant longtemps ont alimenté les crises des universités américaines.
Grande-Bretagne : crises d'une université prise à Buckingham.

Les maîtres du commerce : Les sortites d'élèves à An Balleto (officiel) : L'initiative d'études économiques du lycée ; l'orientation à la sécurité de travail : l'exemple d'une école d'Europe ; Les livres ; Les revues.

LE MONDE DE L'EDUCATION

Le numéro : 5 F. - Abonnement (11 numéros par an)

France : 50 F. - Etranger : 68 F.

5, rue des Italiens - 75227 Paris Cedex 09

Un regard nouveau

« LA CORRESPONDANCE DE MARX ET D'ENGELS »

Théorie et misère quotidienne

4 LA CORRESPONDANCE DE MARX ET D'ENGELS, publiée sous la responsabilité de Gilbert Rosta et Jean Wurtz, éd. sociales. — T. 4 1923-1924, 265 pages ; T. 5 1925-1926, 265 pages ; T. 6 1927-1928, 265 pages ; T. 7 1929-1930, 265 pages ; T. 8 1931-1932, 265 pages ; T. 9 1933-1934, 265 pages ; T. 10 1935-1936, 265 pages ; T. 11 1937-1938, 265 pages ; T. 12 1939-1940, 265 pages ; T. 13 1941-1942, 265 pages ; T. 14 1943-1944, 265 pages ; T. 15 1945-1946, 265 pages ; T. 16 1947-1948, 265 pages ; T. 17 1949-1950, 265 pages ; T. 18 1951-1952, 265 pages ; T. 19 1953-1954, 265 pages ; T. 20 1955-1956, 265 pages ; T. 21 1957-1958, 265 pages ; T. 22 1959-1960, 265 pages ; T. 23 1961-1962, 265 pages ; T. 24 1963-1964, 265 pages ; T. 25 1965-1966, 265 pages ; T. 26 1967-1968, 265 pages ; T. 27 1969-1970, 265 pages ; T. 28 1971-1972, 265 pages ; T. 29 1973-1974, 265 pages ; T. 30 1975-1976, 265 pages ; T. 31 1977-1978, 265 pages ; T. 32 1979-1980, 265 pages ; T. 33 1981-1982, 265 pages ; T. 34 1983-1984, 265 pages ; T. 35 1985-1986, 265 pages ; T. 36 1987-1988, 265 pages ; T. 37 1989-1990, 265 pages ; T. 38 1991-1992, 265 pages ; T. 39 1993-1994, 265 pages ; T. 40 1995-1996, 265 pages ; T. 41 1997-1998, 265 pages ; T. 42 1999-2000, 265 pages ; T. 43 2001-2002, 265 pages ; T. 44 2003-2004, 265 pages ; T. 45 2005-2006, 265 pages ; T. 46 2007-2008, 265 pages ; T. 47 2009-2010, 265 pages ; T. 48 2011-2012, 265 pages ; T. 49 2013-2014, 265 pages ; T. 50 2015-2016, 265 pages ; T. 51 2017-2018, 265 pages ; T. 52 2019-2020, 265 pages ; T. 53 2021-2022, 265 pages ; T. 54 2023-2024, 265 pages ; T. 55 2025-2026, 265 pages ; T. 56 2027-2028, 265 pages ; T. 57 2029-2030, 265 pages ; T. 58 2031-2032, 265 pages ; T. 59 2033-2034, 265 pages ; T. 60 2035-2036, 265 pages ; T. 61 2037-2038, 265 pages ; T. 62 2039-2040, 265 pages ; T. 63 2041-2042, 265 pages ; T. 64 2043-2044, 265 pages ; T. 65 2045-2046, 265 pages ; T. 66 2047-2048, 265 pages ; T. 67 2049-2050, 265 pages ; T. 68 2051-2052, 265 pages ; T. 69 2053-2054, 265 pages ; T. 70 2055-2056, 265 pages ; T. 71 2057-2058, 265 pages ; T. 72 2059-2060, 265 pages ; T. 73 2061-2062, 265 pages ; T. 74 2063-2064, 265 pages ; T. 75 2065-2066, 265 pages ; T. 76 2067-2068, 265 pages ; T. 77 2069-2070, 265 pages ; T. 78 2071-2072, 265 pages ; T. 79 2073-2074, 265 pages ; T. 80 2075-2076, 265 pages ; T. 81 2077-2078, 265 pages ; T. 82 2079-2080, 265 pages ; T. 83 2081-2082, 265 pages ; T. 84 2083-2084, 265 pages ; T. 85 2085-2086, 265 pages ; T. 86 2087-2088, 265 pages ; T. 87 2089-2090, 265 pages ; T. 88 2091-2092, 265 pages ; T. 89 2093-2094, 265 pages ; T. 90 2095-2096, 265 pages ; T. 91 2097-2098, 265 pages ; T. 92 2099-2100, 265 pages ; T. 93 2101-2102, 265 pages ; T. 94 2103-2104, 265 pages ; T. 95 2105-2106, 265 pages ; T. 96 2107-2108, 265 pages ; T. 97 2109-2110, 265 pages ; T. 98 2111-2112, 265 pages ; T. 99 2113-2114, 265 pages ; T. 100 2115-2116, 265 pages ; T. 101 2117-2118, 265 pages ; T. 102 2119-2120, 265 pages ; T. 103 2121-2122, 265 pages ; T. 104 2123-2124, 265 pages ; T. 105 2125-2126, 265 pages ; T. 106 2127-2128, 265 pages ; T. 107 2129-2130, 265 pages ; T. 108 2131-2132, 265 pages ; T. 109 2133-2134, 265 pages ; T. 110 2135-2136, 265 pages ; T. 111 2137-2138, 265 pages ; T. 112 2139-2140, 265 pages ; T. 113 2141-2142, 265 pages ; T. 114 2143-2144, 265 pages ; T. 115 2145-2146, 265 pages ; T. 116 2147-2148, 265 pages ; T. 117 2149-2150, 265 pages ; T. 118 2151-2152, 265 pages ; T. 119 2153-2154, 265 pages ; T. 120 2155-2156, 265 pages ; T. 121 2157-2158, 265 pages ; T. 122 2159-2160, 265 pages ; T. 123 2161-2162, 265 pages ; T. 124 2163-2164, 265 pages ; T. 125 2165-2166, 265 pages ; T. 126 2167-2168, 265 pages ; T. 127 2169-2170, 265 pages ; T. 128 2171-2172, 265 pages ; T. 129 2173-2174, 265 pages ; T. 130 2175-2176, 265 pages ; T. 131 2177-2178, 265 pages ; T. 132 2179-2180, 265 pages ; T. 133 2181-2182, 265 pages ; T. 134 2183-2184, 265 pages ; T. 135 2185-2186, 265 pages ; T. 136 2187-2188, 265 pages ; T. 137 2189-2190, 265 pages ; T. 138 2191-2192, 265 pages ; T. 139 2193-2194, 265 pages ; T. 140 2195-2196, 265 pages ; T. 141 2197-2198, 265 pages ; T. 142 2199-2200, 265 pages ; T. 143 2201-2202, 265 pages ; T. 144 2203-2204, 265 pages ; T. 145 2205-2206, 265 pages ; T. 146 2207-2208, 265 pages ; T. 147 2209-2210, 265 pages ; T. 148 2211-2212, 265 pages ; T. 149 2213-2214, 265 pages ; T. 150 2215-2216, 265 pages ; T. 151 2217-2218, 265 pages ; T. 152 2219-2220, 265 pages ; T. 153 2221-2222, 265 pages ; T. 154 2223-2224, 265 pages ; T. 155 2225-2226, 265 pages ; T. 156 2227-2228, 265 pages ; T. 157 2229-2230, 265 pages ; T. 158 2231-2232, 265 pages ; T. 159 2233-2234, 265 pages ; T. 160 2235-2236, 265 pages ; T. 161 2237-2238, 265 pages ; T. 162 2239-2240, 265 pages ; T. 163 2241-2242, 265 pages ; T. 164 2243-2244, 265 pages ; T. 165 2245-2246, 265 pages ; T. 166 2247-2248, 265 pages ; T. 167 2249-2250, 265 pages ; T. 168 2251-2252, 265 pages ; T. 169 2253-2254, 265 pages ; T. 170 2255-2256, 265 pages ; T. 171 2257-2258, 265 pages ; T. 172 2259-2260, 265 pages ; T. 173 2261-2262, 265 pages ; T. 174 2263-2264, 265 pages ; T. 175 2265-2266, 265 pages ; T. 176 2267-2268, 265 pages ; T. 177 2269-2270, 265 pages ; T. 178 2271-2272, 265 pages ; T. 179 2273-2274, 265 pages ; T. 180 2275-2276, 265 pages ; T. 181 2277-2278, 265 pages ; T. 182 2279-2280, 265 pages ; T. 183 2281-2282, 265 pages ; T. 184 2283-2284, 265 pages ; T. 185 2285-2286, 265 pages ; T. 186 2287-2288, 265 pages ; T. 187 2289-2290, 265 pages ; T. 188 2291-2292, 265 pages ; T. 189 2293-2294, 265 pages ; T. 190 2295-2296, 265 pages ; T. 191 2297-2298, 265 pages ; T. 192 2299-2300, 265 pages ; T. 193 2301-2302, 265 pages ; T. 194 2303-2304, 265 pages ; T. 195 2305-2306, 265 pages ; T. 196 2307-2308, 265 pages ; T. 197 2309-2310, 265 pages ; T. 198 2311-2312, 265 pages ; T. 199 2313-2314, 265 pages ; T. 200 2315-2316, 265 pages ; T. 201 2317-2318, 265 pages ; T. 202 2319-2320, 265 pages ; T. 203 2321-2322, 265 pages ; T. 204 2323-2324, 265 pages ; T. 205 2325-2326, 265 pages ; T. 206 2327-2328, 265 pages ; T. 207 2329-2330, 265 pages ; T. 208 2331-2332, 265 pages ; T. 209 2333-2334, 265 pages ; T. 210 2335-2336, 265 pages ; T. 211 2337-2338, 265 pages ; T. 212 2339-2340, 265 pages ; T. 213 2341-2342, 265 pages ; T. 214 2343-2344, 265 pages ; T. 215 2345-2346, 265 pages ; T. 216 2347-2348, 265 pages ; T. 217 2349-2350, 265 pages ; T. 218 2351-2352, 265 pages ; T. 219 2353-2354, 265 pages ; T. 220 2355-2356, 265 pages ; T. 221 2357-2358, 265 pages ; T. 222 2359-2360, 265 pages ; T. 223 2361-2362, 265 pages ; T. 224 2363-2364, 265 pages ; T. 225 2365-2366, 265 pages ; T. 226 2367-2368, 265 pages ; T. 227 2369-2370, 265 pages ; T. 228 2371-2372, 265 pages ; T. 229 2373-2374, 265 pages ; T. 230 2375-2376, 265 pages ; T. 231 2377-2378, 265 pages ; T. 232 2379-2380, 265 pages ; T. 233 2381-2382, 265 pages ; T. 234 2383-2384, 265 pages ; T. 235 2385-2386, 265 pages ; T. 236 2387-2388, 265 pages ; T. 237 2389-2390, 265 pages ; T. 238 2391-2392, 265 pages ; T. 239 2393-2394, 265 pages ; T. 240 2395-2396, 265 pages ; T. 241 2397-2398, 265 pages ; T. 242 2399-2400, 265 pages ; T. 243 2401-2402, 265 pages ; T. 244 2403-2404, 265 pages ; T. 245 2405-2406, 265 pages ; T. 246 2407-2408, 265 pages ; T. 247 2409-2410, 265 pages ; T. 248 2411-2412, 265 pages ; T. 249 2413-2414, 265 pages ; T. 250 2415-2416, 265 pages ; T. 251 2417-2418, 265 pages ; T. 252 2419-2420, 265 pages ; T. 253 2421-2422, 265 pages ; T. 254 2423-2424, 265 pages ; T. 255 2425-2426, 265 pages ; T. 256 2427-2428, 265 pages ; T. 257 2429-2430, 265 pages ; T. 258 2431-2432, 265 pages ; T. 259 2433-2434, 265 pages ; T. 260 2435-2436, 265 pages ; T. 261 2437-2438, 265 pages ; T. 262 2439-2440, 265 pages ; T. 263 2441-2442, 265 pages ; T. 264 2443-2444, 265 pages ; T. 265 2445-2446, 265 pages ; T. 266 2447-2448, 265 pages ; T. 267 2449-2450, 265 pages ; T. 268 2451-2452, 265 pages ; T. 269 2453-2454, 265 pages ; T. 270 2455-2456, 265 pages ; T. 271 2457-2458, 265 pages ; T. 272 2459-2460, 265 pages ; T. 273 2461-2462, 265 pages ; T. 274 2463-2464, 265 pages ; T. 275 2465-2466, 265 pages ; T. 276 2467-2468, 265 pages ; T. 277 2469-2470, 265 pages ; T. 278 2471-2472, 265 pages ; T. 279 2473-2474, 265 pages ; T. 280 2475-2476, 265 pages ; T. 281 2477-2478, 265 pages ; T. 282 2479-2480, 265 pages ; T. 283 2481-2482, 265 pages ; T. 284 2483-2484, 265 pages ; T. 285 2485-2486, 265 pages ; T. 286 2487-2488, 265 pages ; T. 287 2489-2490, 265 pages ; T. 288 2491-2492, 265 pages ; T. 289 2493-2494, 265 pages ; T. 290 2495-2496, 265 pages ; T. 291 2497-2498, 265 pages ; T. 292 2499-2500, 265 pages ; T. 293 2501-2502, 265 pages ; T. 294 2503-2504, 265 pages ; T. 295 2505-2506, 265 pages ; T. 296 2507-2508, 265 pages ; T. 297 2509-2510, 265 pages ; T. 298 2511-2512, 265 pages ; T. 299 2513-2514, 265 pages ; T. 300 2515-2516, 265 pages ; T. 301 2517-2518, 265 pages ; T. 302 2519-2520, 265 pages ; T. 303 2521-2522, 265 pages ; T. 304 2523-2524, 265 pages ; T. 305 2525-2526, 265 pages ; T. 306 2527-2528, 265 pages ; T. 307 2529-2530, 265 pages ; T. 308 2531-2532, 265 pages ; T. 309 2533-2534, 265 pages ; T. 310 2535-2536, 265 pages ; T. 311 2537-2538, 265 pages ; T. 312 2539-2540, 265 pages ; T. 313 2541-2542, 265 pages ; T. 314 2543-2544, 265 pages ; T. 315 2545-2546, 265 pages ; T. 316 2547-2548, 265 pages ; T. 317 2549-2550, 265 pages ; T. 318 2551-2552, 265 pages ; T. 319 2553-2554, 265 pages ; T. 320 2555-2556, 265 pages ; T. 321 2557-2558, 265 pages ; T. 322 2559-2560, 265 pages ; T. 323 2561-2562, 265 pages ; T. 324 2563-2564, 265 pages ; T. 325 2565-2566, 265 pages ; T. 326 2567-2568, 265 pages ; T. 327 2569-2570, 265 pages ; T. 328 2571-2572, 265 pages ; T. 329 2573-2574, 265 pages ; T. 330 2575-2576, 265 pages ; T. 331 2577-2578, 265 pages ; T. 332 2579-2580, 265 pages ; T. 333 2581-2582, 265 pages ; T. 334 2583-2584, 265 pages ; T. 335 2585-2586, 265 pages ; T. 336 2587-2588, 265 pages ; T. 337 2589-2590, 265 pages ; T. 338 2591-2592, 265 pages ; T. 339 2593-2594, 265 pages ; T. 340 2595-2596, 265 pages ; T. 341 2597-2598, 265 pages ; T. 342 2599-2600, 265 pages ; T. 343 2601-2602, 265 pages ; T. 344 2603-2604, 265 pages ; T. 345 2605-2606, 265 pages ; T. 346 2607-2608, 265 pages ; T. 347 2609-2610, 265 pages ; T. 348 2611-2612, 265 pages ; T. 349 2613-2614, 265 pages ; T. 350 2615-2616, 265 pages ; T. 351 2617-2618, 265 pages ; T. 352 2619-2620, 265 pages ; T. 353 2621-2622, 265 pages ; T. 354 2623-2624, 265 pages ; T. 355 2625-2626, 265 pages ; T. 356 2627-2628, 265 pages ; T. 357 2629-2630, 265 pages ; T. 358 2631-2632, 265 pages ; T. 359 2633-2634, 265 pages ; T. 360 2635-2636, 265 pages ; T. 361 2637-2638, 265 pages ; T. 362 2639-2640, 265 pages ; T. 363 2641-2642, 265 pages ; T. 364 2643-2644, 265 pages ; T. 365 2645-2646, 265 pages ; T. 366 2647-2648, 265 pages ; T. 367 2649-2650, 265 pages ; T. 368 2651-2652, 265 pages ; T. 369 2653-2654, 265 pages ; T. 370 2655-2656, 265 pages ; T. 371 2657-2658, 265 pages ; T. 372 2659-2660, 265 pages ; T. 373 2661-2662, 265 pages ; T. 374 2663-2664, 265 pages ; T. 375 2665-2666, 265 pages ; T. 376 2667-2668, 265 pages ; T. 377 2669-2670, 265 pages ; T. 378 2671-2672, 265 pages ; T. 379 2673-2674, 265 pages ; T. 380 2675-2676, 265 pages ; T. 381 2677-2678, 265 pages ; T. 382 2679-2680, 265 pages ; T. 383 2681-2682, 265 pages ; T. 384 2683-2684, 265 pages ; T. 385 2685-2686, 265 pages ; T. 386 2687-2688, 265 pages ; T. 387 2689-2690, 265 pages ; T. 388 2691-2692, 265 pages ; T. 389 2693-2694, 265 pages ; T. 390 2695-2696, 265 pages ; T. 391 2697-2698, 265 pages ; T. 392 2699-2700, 265 pages ; T. 393 2701-2702, 265 pages ; T. 394 2703-2704, 265 pages ; T. 395 2705-2706, 265 pages ; T. 396 2707-2708, 265 pages ; T. 397 2709-2710, 265 pages ; T. 398 2711-2712, 265 pages ; T. 399 2713-2714, 265 pages ; T. 400 2715-2716, 265 pages ; T. 401 2717-2718, 265 pages ; T. 402 2719-2720, 265 pages ; T. 403 2721-2722, 265 pages ; T. 404 2723-2724, 265 pages ; T. 405 2725-2726, 265 pages ; T. 406 2727-2728, 265 pages ; T. 407 2729-2730, 265 pages ; T. 408 2731-2732, 265 pages ; T. 409 2733-2734, 265 pages ; T. 410 2735-2736, 265 pages ; T. 411 2737-2738, 265 pages ; T. 412 2739-2740, 265 pages ; T. 413 2741-2742, 265 pages ; T. 414 2743-2744, 265 pages ; T. 415 2745-2746, 265 pages ; T. 416 2747-2748, 265 pages ; T. 417 2749-2750, 265 pages ; T. 418 2751-2752, 265 pages ; T. 419 2753-2754, 265 pages ; T. 420 2755-2756, 265 pages ; T. 421 2757-2758, 265 pages ; T. 422 2759-2760, 265 pages ; T. 423 2761-2762, 265 pages ; T. 424 2763-2764, 265 pages ; T. 425 2765-2766, 265 pages ; T. 426 2767-2768, 265 pages ; T. 427 2769-2770, 265 pages ; T. 428 2771-2772, 265 pages ; T. 429 2773-2774, 265 pages ; T. 430 2775-2776, 265 pages ; T. 431 2777-2778, 265 pages ; T. 432 2779-2780, 265 pages ; T. 433 2781-2782, 265 pages ; T. 434 2783-2784, 265 pages ; T. 435 2785-2786, 265 pages ; T. 436 2787-2788, 265 pages ; T. 437 2789-2790, 265 pages ; T. 438 2791-2792, 265 pages ; T. 439 2793-2794, 265 pages ; T. 440 2795-2796, 265 pages ; T. 441 2797-2798, 265 pages ; T. 442 2799-2800, 265 pages ; T. 443 2801-2802, 265 pages ; T. 444 2803-2804, 265 pages ; T. 445 2805-2806, 265 pages ; T. 446 2807-2808, 265 pages ;

sur Karl Marx

Un philosophe de la vie ?

EN 1964, Michel Henry publiait « l'Essence de la manifestation » (1), un millier de pages saluées par les philosophes comme la naissance d'une pensée autonome, fondée sur une nouvelle approche de l'existence. C'est aujourd'hui d'une lecture philosophique de Marx poursuivant pendant plus de dix ans qu'il nous livre les fruits de son analyse qui suit les textes page à page, et parfois phrase à phrase, il poursuit sa propre réflexion tout en reconstruisant le dénouement de Marx. L'engagement propre de ses concepts, leur place, leur continuité apparaissent ainsi sous leur lumière nouvelle.

Et si inhabituelle, que les marxistes ou non reconnaissent pas, tout est Marx. D'ailleurs Michel Henry le dit sans ambages : « Le

marxisme est l'ensemble des contenus qui ont été faits sur Marx », non par goût du polémisme, mais parce que le patient travail auquel il s'est livré, remet en cause la plupart des notions couramment admises. Ces deux lourds volumes ou manquent pas de susciter des discussions passionnées et des réfutations frustes. Michel Henry a bien voulu, en répondant à nos questions, esquisser quelques-uns des résultats de son travail, qui constitue un véritable événement dans l'édifice des textes de Marx. — R.-P. D.

(1) P.U.F.
(2) Marx, Tome 1 : Une philosophie de la réalité.
(3) Marx, Tome 2 : Une philosophie de l'économie, Gallimard.
(4) Bibliothèque des idées, 488 pages, 150 F les deux volumes.

« Que l'individu soit rendu à lui-même »

« On a beaucoup répété que le philosophe, chez Marx, est un être mort. Et plusieurs textes de son œuvre sembleraient le laisser entendre. Or, vous restituez l'image d'un Marx vivant tout philosophe. Il y a là, quand même, un premier paradoxe... »

— Je crois qu'il y a, en fait, deux aspects de ce paradoxe. D'un côté, l'apport proprement philosophique de Marx est resté longtemps inconnu simplement parce que certains textes fondamentaux étaient demeurés inédits. Ce n'est qu'en 1927 que paraît la Critique de la philosophie du droit de Hegel, et ce jeune Marx dialectique n'est pas avec Hegel. Et, surtout, ce n'est qu'en 1932 qu'on découvre par Rastkyer les Manuscrits de 1844, l'Idéologie allemande. A ces dates, la doctrine marxiste s'était depuis longtemps constituée, à partir des seuls textes politiques et économiques de Marx. C'est dans cette optique que l'on a tenté de lire les textes philosophiques restés à l'état, alors que ce sont eux qui, en fait, permettent l'intelligibilité du reste.

Le « travail vivant »

A ces mots, « l'existence », si l'on peut dire, « l'existence », pour Marx est le « tout » de la philosophie, c'est-à-dire l'ensemble, et finalement l'idéalisme. Apparemment, la philosophie de Marx, c'est la réité de cet idéalisme. Et ce rejet, il était impossible de le mener à bien sans se placer d'abord de plein pied avec Hegel, en construisant une philosophie philosophique pour le combattre. C'est ce que fait Marx, qui, dans le moment de 1842-43, formule une critique philosophique de Hegel et de l'idéologie allemande ou des post-hégéliens, visant également l'hégélianisme qui les soutient.

La meilleure preuve que cette critique est encore une philosophie, c'est qu'en entrant dans le détail des critiques contre Hegel, on découvre, on s'aperçoit qu'elles touchent encore toutes les pensées qui sont restées hégéliennes. Mais le point de départ, c'est la critique de Marx trappant directement des thèmes comme celui de Sartre, par exemple.

« Deuxième paradoxe : le philosophe de Marx, dit-on, ce n'est pas du tout le matérialisme dialectique. On peut dire le contraire... »

— Pourtant, il faut bien reconnaître que cette expression même sous laquelle on veut subsumer sa pensée ne se trouve nulle part chez Marx. Quand il parle, rarement, de matérialisme, c'est en sujet des philosophes du dix-huitième siècle, ou bien de Feuerbach, et toujours pour les critiquer.

« En revanche, Marx emploie souvent l'adjectif « matériel ». Et si l'on examine toutes les phrases où le mot intervient, en particulier celles qui sont relatives à des développements théoriques fondamentaux, on s'aperçoit qu'il donne à ce mot deux sens opposés. « Matériel », le plus souvent, veut dire « subjectif » ; il désigne le basculement de la vie individuelle, que Marx désigne toujours comme subjective. Au contraire, quand il s'agit de l'analyse du processus même de production, au travail, il emploie l'adjectif « objectif » pour désigner les éléments matériels, objectifs que sont les instruments de travail et matières premières.

« Quant à la dialectique, c'est toujours en fin de compte la philosophie de Hegel, que réabsorbe Marx. Si l'on a pu parler de dialectique dialectique, c'est évidemment à cause des thèmes sur Feuerbach. Or, dans ces pages, Marx critique le matérialisme de Feuerbach avec le dialectique de Hegel, et celui-ci avec celui-là. Chacun des termes, dans le contexte, ne sert qu'à disqualifier l'autre. On peut même dire que Marx retrouve dans

ces deux termes une même structure qu'il essaie à exprimer la promesse de l'objectivation. S'il s'agit de l'un contre l'autre, c'est qu'il ne dispose pas encore de moyens conceptuels adéquats pour penser ce qu'il appelle la pratique, qui est une sorte de vie différenciée. Apparaissant à cette structure qui est en fin de compte celle de la conscience... »

— Lorsque Marx découvre la pratique, il l'inscrira absolument comme une activité de la vie individuelle du travailleur. Et c'est ce concept qui est le point de départ à l'analyse économique. En fait, c'est d'abord sur la possibilité même de l'œuvre économique, et de l'économie marchande en particulier, que Marx s'interroge.

« Les théoriciens classiques de l'économie voient dans l'échange des marchandises un échange des travaux qui les ont produites. Or, s'il est vrai que le travail est d'abord individuel, entretenu dans sa subjectivité, dans l'effort vain, avec, en l'occurrence, il ne peut pas être déchargé. Mais c'est à cet égard fondamental.

« Et son analyse va montrer comment l'économie surgit à partir de cette réalité individuelle, qui lui est à la fois antérieure et hétérogène. L'économie ne sera possible que si le travail devient autre que lui-même, si l'on substitue extérieurement au travail vivant un équivalent objectif. A cet effort vain pour un seul, et toujours différent pour deux individus donnés... »

« C'est pourquoi la problématique ultime de Marx sera justement d'écarter cette substitution préalable.

« Autrement dit, il y a deux critiques de l'économie chez Marx, une l'on n'a pas suffisamment distinguées : — Une critique du capitalisme, la plus connue, montrant qu'on ne peut pas à l'inverse la liberté de son travail, et qu'à partir du travail non payé se constitue le plus-value.

« — Une critique de l'économie marchande en général, qui est en un sens plus fondamentale encore. C'est l'idée, si l'on veut, qu'il n'est pas possible de substituer de l'argent au travail de l'homme. Même si l'on parvient à fonder l'intelligibilité de son travail, il y aurait encore quelque chose de faux dans l'équivalent qui puisse faire du travail vivant une valeur d'échange.

« C'est pourquoi la problématique ultime de Marx sera justement d'écarter cette substitution préalable.

« Avant d'en venir à, il aurait utile que vous précisiez comment vous pouvez faire passer la notion d'individu à une notion centrale. Car, enfin, Marx a eu des moments très clairs contre l'individu, dans la Question juive, par exemple... »

— Ces textes comme la Question juive, où Marx effectivement fait du sujet individuel, sont encore hégéliens et feuerbachiens. Il s'agit d'une métaphysique qui accorde un primat à l'universel et pour laquelle les individus ne peuvent servir qu'en participant à une réalité plus vaste qu'eux-mêmes.

« Si Marx est bien venu dire « non » à Hegel, ces thèmes devaient tomber. Et elles sont tombées. Lorsque l'homme a été exclu de la problématique, on voit apparaître, dans l'idéologie allemande, les « individus vivants ».

A la Bastille

Les « Journées de la pensée et du livre marxistes »

ORGANISES par le Comité central du parti communiste français, le Centre de diffusion du livre et de la presse et le Centre d'études et de recherches marxistes, les Journées de la pensée et du livre marxistes se succéderont à Paris, du 21 au 25 avril 1976, à l'Abbaye du Palais de la Mutualité, puis à l'ancienne gare de la Bastille. Elles auront pour thème : « Liberté, liberté... »

On y distinguera les débats d'actualité de ceux plus directement organisés sur des sujets dont on traitera tel ou tel des livres publiés notamment par les Editions sociales.

Ainsi retiendra-t-on dans la première catégorie : « Marxisme et Liberté », avec la participation du Père Paul Baudry (21 avril, à 20 h. 30, à la Mutualité) ; « Les communistes et la culture », avec Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français (22 avril, à 20 h. 30, à la Bastille) ; « Socialisme et culture », avec Pierre Juquin, membre du comité central et du bureau du Centre d'études et de recherches marxistes (23 avril, à 20 h. 30, à la Bastille).

Les autres débats, reconnus par les responsables d'aujourd'hui constitueront plus particulièrement l'actualité de la pensée de Marx qui s'ouvrira, le 23 avril, à 14 heures, à la Bastille, à 19 heures, les 24, de 11 heures à 20 h. 30, de 23 avril, de 11 heures à 19 heures. Parmi les sujets en cours de discussion, on citera : la culture et la révolution (avec Antoine Spire et Jean-Pierre Valla, auteurs de la Bibliothèque du livre, face à Yves Berger, directeur adjoint de la Bibliothèque de la Sorbonne) ; la justice, avec Robert Charbon, auteur de la Bibliothèque de la Sorbonne, face à Yves Berger, directeur adjoint de la Bibliothèque de la Sorbonne ; la magistrature, le Portugal, avec Robert Charbon, auteur de la Bibliothèque de la Sorbonne, face à Yves Berger, directeur adjoint de la Bibliothèque de la Sorbonne.

« C'est-à-dire le socialisme ? — Je crois qu'il y a chez Marx une idée-limite qui est finalement celle de l'élimination de l'économie, de la valeur d'échange et de l'argent. C'est une limite, mais pas une fiction. Car dans l'analyse des forces productives, Marx a bien découvert deux éléments hétérogènes, l'un objectif, le travail vivant, qui est créateur de la valeur, et l'autre objectif, le travail mort, qui est créateur de la plus-value. Or, toute l'histoire des forces productives reflète finalement une invasion progressive de l'élément objectif dans la production. En théorie, on tend donc, à la limite, vers une production entièrement subjective dont le travail vivant est exclu, et où il y aurait plus de travail que de valeur ni profit.

« Un tel système de production réduirait sans cesse le part de temps consacré au travail, et laisserait les individus libres de vivre. Ce serait un bouleversement dans la structure de l'existence, et peut-être de l'être. Car jusqu'à présent, comme le souligne l'idéologie allemande, la vie des gens coïncide avec la production, avec l'effort fait pour se nourrir, se vêtir, se chauffer. Vivre éternel, c'est vivre éternellement pour ne pas mourir.

« Mais si l'on poursuit l'idée d'un humanisme qui serait de plus en plus de « temps libre », de nouveaux problèmes se posent. Car l'espérance de vie, qui donne le travail, même pénible, disparaît. Pour que cette libération ne se transforme pas en espérance, il faut, dit Marx, que l'individu soit rendu à lui-même, à l'activité artistique et scientifique... »

« Une telle situation est utopique. Et les marxistes ne peuvent pas, dans le monde ne semblent pas, c'est le moins qu'on puisse dire, suivre cette voie. Alors la question se pose : retourner à Marx, par-delà ce que l'histoire, depuis son début, a fait connaître et son non, n'est-ce pas une démarche stérile ?

« Je crois que cette idée qu'il y a un décalage de la réalité historique que l'histoire du monde est le tribunal du monde, est finalement une idée hégélienne. C'est aussi une idée hégélienne, mais elle n'est pas dans l'esprit de Marx.

« Revenir à un Marx antérieur au marxisme et à sa réalisation historique effective dans les pays socialistes, ne semble possible et même nécessaire. La culture, le développement des sciences, le développement des socialistes en place, à mes yeux, de cette méconnaissance du fait que pour Marx l'histoire est le principe actif. C'est, encore une fois, la pratique, l'effort individuel, l'activité d'un sujet individuel qui sont à la base de tout. C'est de ce soi vital qu'il faut partir.

Propos recueillis par ROGER-POL DROIT.

* Jean Lacouture consacrerait à cet ouvrage l'une de ses prochaines chroniques de philosophie.

diffusé par L'Éditions nouvelles Faculté, 30, rue de Valenciennes - Paris 76

C.C.P. Paris 13-655.72

LA TOUR
« Une des plus grandes choses de la civilisation, c'est la pensée, mais elle ne s'exprime que par la parole, et elle ne s'exprime que par la parole, et elle ne s'exprime que par la parole... »
Théâtre Récamier
4, rue Récamier - 148-62-81

les 21-22 AVRIL LA MUTUALITE
les 23-24-25 AVRIL LA BASTILLE

Les 5 jours de la Pensée et du Livre Marxistes

ORGANISES PAR

le Comité Central du Parti Communiste Français
le Centre de Diffusion du Livre et de la Presse (C.D.L.P.)
le Centre d'Etudes et de Recherches Marxistes (C.E.R.M.)

Jean Freustié

Proche est la mer

roman



Le livre le plus secret et le plus émuant de l'auteur d'« Harmonie ».
Kléber Haedens.

Jean Freustié nous rappelle les grands romans d'avant la guerre.
Le Nouvel Observateur.

Le plus beau, le plus émuant, le plus abouti des romans de Jean Freustié.
Gilles Rosset.

S'il n'y avait pas de salle de conférences pour faire du travail sérieux,



vous vous êtes trompé d'hôtel.

Domage.

Un service de conférences complet (à des conditions avantageuses) pour un nombre d'invités allant de 6 à 1.000, selon l'hôtel, vous l'avez découvert chez Holiday Inn.

Holiday Inn, la chaîne d'hôtels de première classe dont les prix sont parmi les plus raisonnables d'Europe.

Il y a 1700 hôtels Holiday Inn dans le monde, dont plus de 50 en Europe. En France : Arignac, Lille-Lesquin, Lille-Marcus, Lyon, Mont-Carlo, Strasbourg, Paris-Porte de Versailles, Paris-Orly, Gaudeloupe. Ouverture prochaine : Paris-Roissy.

Bureau de réservations : Holiday Inn, Paris-Orly, 4, avenue Charles Lindbergh - 94500 Rungis. Téléphone : 696 50 67 - Telex 204696.

Holiday Inn HOTEL

Bureau de réservations : Holiday Inn, Paris-Orly, 4, avenue Charles Lindbergh - 94500 Rungis. Téléphone : 696 50 67 - Telex 204696.

LA RÉSISTANCE SOUS LA LOUPE D'HENRI NOGUÈRES

* HISTOIRE DE LA RESISTANCE EN FRANCE, tome IV, octobre 1943 - mai 1944, d'Henri Naguères et Marcel Degliame-Fouché. Laffont, 712 p., 75 F.

Le monde, ainsi couverte, depuis octobre 1943, n'est pas encore des plus faciles. Certes — et cela apparemment déjà dans le troisième volume — des positions ont été prises, conquises, parfois par des jeux ou des luttes plus ou moins subtils. En octobre 1943, il n'y a guère plus de trois mois que Jean Moulin, premier président du C.N.R., a été capturé par l'ennemi à Colmar, aux portes de Lyon. Et la Résistance en France continue de s'affirmer, entreprendre politique avec des visées d'indépendance, de souveraineté, de système de société. D'octobre 1943 à mai 1944, il s'agit d'assurer mieux encore ce développement.

grands-mérites de l' « Histoire de la Résistance France » de les avoir aussi clairement montrés plus encore analysés. Henri Noguières a toujours sa loupe le document ou le témoignage qui illustre l'événement, la confrontation, le conflit et en si

C'est le temps où les maquis prennent de l'importance, refuges de la plupart des réfractaires au service du travail obligatoire en Allemagne (S.T.). Moins que faire de tous ces gars ? Longtemps s'affrontent les tenants de la passivité, de l'attente. Hime l'incite à débarquement et ceux de l'acte. C'est-à-dire de l'utilisation des effectifs pour opérations ponctuelles, des coups de main, des actions. Hime se réitéra des tricheries des Gitans, des drames, comme celui du plateau des Glières dont le livre expose à son tour, et sans détails, l'histoire.

La grande affaire sera de parvenir à équilibrer les rôches. Car il est vrai que, pour les « coupes » des F.T.P. et les groupes francs ne chôment pas. Mais entre le Nord et le Sud tout est loin d'être homogène. On aura vu bien des batailles de poldis de « Combat ou de Libération », Freney ou de d'Atstier de la Vierge ? A Alger même l'improbable a été long à se clarifier avant que Girault définitivement mis sur la touche et que Gaulle reste maître du terrain et de l'autorité. Rien de plus n'est pas facile de se retrouver dans une telle situation, secrets ou non. Ceux de Pessy, de Poillotte ont finalement fusionné et se retrouvent en un nouvel organisme, placé sous la houlette de Jacques Soustelle.

[illegible][illegible]

* IL S'APPELAIT PIERRE BROS
SOLETTA, de Gilberte Pierre-Bros
soletta. Albin-Michel, 233 p., 39 F

e partagé les risques et de ceux qui, dans le combat, furent ses compagnons et ses amis, c'est d'abord pour raconter une vie et peindre un être. A commencer par ce jeune normalien qu'elle rencontrait en 1823 et dont elle eut rapidement tout ce que peut savoir une femme érudite.

Elle e connu la famille, le père Léon Brossolette, un républicain, un radical de la vieille et bonne époque, celle d'avant 1914. C'était un instituteur, un de ces combattants inconditionnels et infatigables de la « laïque ».

En cholestérol, lui, le socialisme, Pierre Brossette ne transigait pas. Et lorsque l'aggrégé d'histoire se retrouva journaliste il était déjà dans le droit fil de son destin. Son avant-guerre fut celle du Front populaire, de la guerre d'Espagne et bientôt de Munich. Les journaux auxquels il collabora seront divers du *Quotidien* et de *Notre Temps* au *Peuple* en passant par *Marianne*, l'Agence radio et le radio elle-même, dont Daladier, président du conseil, le fera licencié en 1939. Disciple de Léon Blum, candidat de la S.F.I.O. dans l'Aube, Pierre Brossette ne parviendra pas à la députation. Mais déjà il côtoie Mendès France, Jacques Kayser, Georges Izard, Jouvenel,

les difficultés de l'année 1943, l'année cruciale, l'année politique. Il faut unir ceux de la zone nord qui luttent contre les Allemands et ceux de la zone sud qui luttent contre Vichy, selon la formule de Jacques Debû-Bridel.

Une lettre et un article

Pierre Brochelets, lui, a choisi de Gâllia. Cela ne l'empêche pas, comme l'on fait tant d'autres, d'écrire : «*Je généralise et saurais dire : c'est le crime dans tout système de nier les critiques, d'avoir le plaisir, d'avoir la réussite même. Cette critique, il faut pourtant que vous enregistrez qu'elle est à peu près générale, elle n'a rien de spécifique.* » Les dates sont donc exactes : cette lettre du 2 novembre 1942. Elle le fait valoir avec un article du 87 septembre de la même année sur le *Renaissance politique* en France, reproduit lui aussi dans son intégralité. Pierre Brochelets y écrit : « Pour que les parts politiques puissent vivre ou revivre, il faut qu'il y ait puissance, équilibre, un minimum d'entente... » Un nombre minime d'écritures et de copies. Et cela, sous nos yeux.

* STIMIZAN-SUR-GUERRE, de Marina Grey, préfacé par Alain
Reaux et Jean-François Chispe. Stock, 469 p., 38 F.

« E livre, signé Marina Grey, n'est pas de Marina Grey. Il s'agit de la traduction du *Journal* de sa mère, d'avant 1940 à avril 1943, quand la générale Dénikine et son mari, Antonovitch Dénikine, figure de la contre-révolution russe, participaient, dans les Landes, où l'exode les avait propulsés, les affaires des soldats journaliers de leur navire d'exil.

Un Journal pétillant de dynamisme et d'intelligence. Xénia Fenikine sait voir; elle sait peindre, en quelques mois; elle est gaie, elle est heureuse avec humour, sans illusions sur les hommes mais leur laissant crédit. On ne saurait lui en vouloir de tenir Staline pour un monstre. Du moins apprécie-t-elle chaque défaite allemande en Russie comme une victoire. Elle a le cœur bien placé, même si souffre à l'idée que la patrie s'éloigne chaque fois que l'armée porte marque des points (1).

Chez les Dénikine défilent les petites gens de Mémizan, de plus en plus astucieux et débrouillards dans l'adversité, toujours prêts à l'entraide. Trois péchés mères, quelques graines à planter, un fœureux écorché pour rôti, voici leurs dons à plus démunis d'eux. A leur insu, ils offrent à Xénia d'autres joies : leurs oignons pleins de sève, un sujet de tout et de rien, plimentent la faiblesse et l'amertume du quotidien, et leur ironie, qui étatique à l'écueil l'occupant, Vichy, Mussolini, Darian, les Jeponala, etc., est

Les hobards circulent, énormes. N'importe quelle délinquante nouvelle est gouffrement gobée : cela remonte le moral. Mais ceux d'autres, parfois, Xénia sait à quoi s'en tenir : elle se tait et ne pas aggraver le drame ambiant. En effet, polystyène, elle écoute les émissions de Londres en polonais, en tchèque, en bulgare, Berlin brouillées en direction de la France : elle écoute aussi, mais, capte Moscou — qui lui fait battre le cœur... plus effrénées les États-Unis ; ainsi peut-elle, dans une certaine mesure, réduire l'écart entre le réel et les fables des diverses romans.

Pour être « la fresque historique » promise par le « prêtre
 »... Il eût fallu, à cet *Journal*, un appareil critique qui
 eût habillé les idées des faits. L'auteur, gagement, avait des ambitions
 ses modestes, espérant dissuader ses petits-enfants plus tard »
 et ses « observations d'après-guerre ». L'objectif est atteint. Ce que
 les souvenirs retrouvent dans le « J »... L'atmosphère est atteinte. Ce que
 d'une époque difficile à comprendre pour ceux qui ne l'ont
 vécue et qui la découvrent là, décomposée en fragments
 de contrastes, atroce, drôle, angoissée, déchirée de déchirements
 soutenue d'espérance.

GINETTE GUINAPLON-MAISTRE

(1) « Les victoires russes me réjouissent autant qu'elles me démo-
lent. »

★ CLAUDE DEBART: « L'AFFRANCHISSEMENT DES FEMMES », commenté par Valentin Pelesse (Payot, 233 p., 46.50 F).

LE 6 août 1833, les journaux accusaient les saint-simoniens, prophètes du futur, de pousser leurs adhérents au suicide. On avait trouvé, tués au pistolet, « placés sur un même lit qu'ils partageaient », un inconnu de vingt-trois ans et une saint-simonienne de « trente-deux à trente-quatre ans ». Âge auquel une femme a « d'ordinaire renoncé à plaire et à briller dans le monde ». Leurs lettres montraient qu'ils mouraient tous deux de désespoir, à la veille de se marier. Cette communauté de frères et de sœurs librement choisis, n'offrait pas l'amour, la compréhension, l'aide que ses proches annoieraient.

Le Père suprême, Prosper Enfantin, polytechnicien charismatique, était en prison pour entente à l'ordre public. Le pouvoir prétendait ce savoir codamné ni pour avoir prêché l'association des producteurs, ni pour avoir fait du travail, aux soins de maladie, au repos dans la vieillesse. Mais pour ses vues sur la sexualité, l'amour et le mariage. Aux idées d'Henri de Saint-Simon, maître mort, le Père, que toutes les femmes du groupe adoraient — charnellement parfois, mystiquement — tourmentait, en effet, en une synthèse secrète, l'enseignement du maître vivant concurrent décrié : Charles Fourier. Le prophète de la

riage nouveau. Union de deux êtres librement choisis ? Certes : c'était le lien constant « Fourrier disait « pivotai ». Mais ceux qui ne peuvent s'en satisfaire avaient, homme ou femme, droit à ces passions brèves baptisées « papillons ». Et le Père montrait d'étonnantes prescences : il manifestait transfert et contre-transfert comme s'il avait lu Freud.

- Des textes introuvables

Mais le suicide de Claire Dénar mettait soudain les « Compagnons de la femme » en face de leur ambiguïté. Un jour, disent-ils, le monde sera gouverné par un couple : le Père suprême (Prosper Enfantin) et la Mère suprême. En attendant, la Mère n'étant pas trouvée, les femmes, égales dans le futur, ne pouvaient jouir des mêmes droits que les hommes. En 1831, elles avaient même été exclues du Collège, instance de décision, et mises en marge de la communauté d'émancipation. Sur le plan des pratiques, tout était différent. Dans les ateliers, les saint-simoniens agitaient envers leurs sœurs moins en frères qu'en hommes élevés selon l'immémoriale tradition.

Or, Claire Dénar, iconoclaste, déduit les actes des principes affirmés. Elle écrit, en 1833 : « Il est nécessaire, indispensable, sacré, de l'aide assister les femmes à la rédaction de toute loi. » Les saint-simoniennes comprennent : il faudrait commencer par le loi intérieure à la famille. Tant d'an-


« Ça n'a fait que son dévot de
 l'entretenir... D'ailleurs, qu'il
 s'entende elle n'avait secreté-
 ment rêvé de devenir la Mère ? La
 première épouse Suzanne Volquin,
 la mère de la petite Suzanne, la
 mère de Bernard, la mère de
 Bernard et la grande bourgeoise
 du *Cahier Proust*. On a dit — sans
 preuves — que Flora Trétan y
 avait joué — sans succès — le
 rôle — que George Sand avait
 été pressentie Claire Démar y
 joua son rôle : « La révolution dans
 les mœurs... » On a toujours eu fait à
 toutes heures, en tout lieu... elle
 nous nous rappelle le grand édi-
 fice... »

[illegible]

DOMINIQUE DESANTI

441

PHILIPPE RAGUENEAU



**JULIEN,
OU
LA ROUTE A L'ENVERS**

RECIT

"Avec Philippe Ragueneau, la goudaille, et l'amitié sont les piliers de l'hérédité.
Des révélations, des matériaux pour l'histoire."
PIERRE VIANSSON FORTIN / LE MONDE

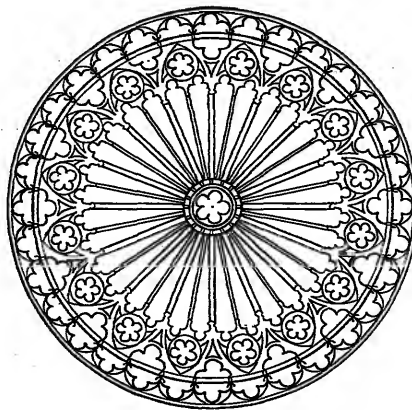
"Il sonne juste et on le lit d'une traite. Une belle aventure, et c'est sans doute ce sentiment d'avoir pleinement vécu qui donne au livre cet allant."
MAX GALLIO / L'EXPRESS

PRIX DES ÉCRIVAINS COMBATTANTS 1976

ALBIN MICHAUD

ALBIN MICHEL

من الأهل



LA TECHNIQUE QUI SERT A FAIRE DES CARTES PEUT AUSSI AIDER A SAUVER DES MONUMENTS EN PERIL.

Vers 1930, les photographies aériennes ont commencé à être utilisées pour la fabrication des cartes. Depuis 1946, l'I.G.N. a emmagasiné et réalisé des millions de clichés aériens : photographies classiques en noir et blanc, infrarouge, couleur naturelle, fausse couleur, prises à l'aide d'une escadrille d'avions spécialement équipés.

Dans cette collection unique, vous trouverez la photographie de votre lieu de pique-nique favori, ou du coin de rivière où vous avez pêché votre plus gros brochet, vu de plusieurs kilomètres de haut.

Pour passer du réel à la représentation cartographique, les photographies sont explorées par paires, à l'aide d'un appareil complexe qui permet de tracer les routes, les sentiers, les cours d'eau... Sur le gigantesque puzzle ainsi assemblé, viendront s'inscrire ensuite les informations collectées, triées, et sans cesse remises à jour par les enquêteurs de l'I.G.N. : indication du nom des villes, de l'importance des routes, informations touristiques, administratives...

Mandat-Henri Oursel

Cependant l'I.G.N. ne se contente pas d'éditer toute une gamme de cartes. La photogrammétrie, technique développée grâce à la cartographie, s'est avérée être un procédé de mesure tridimensionnel de haute précision : relevés de sites urbains, de monuments anciens, contrôles de constructions nouvelles, contrôles industriels, génie civil, aéronomie, géologie, médecine, biologie... de l'infinitement petit à l'infinitement grand, tout objet, organisme ou phénomène qui peut être photographié, peut être mesuré dans ses trois dimensions.

La photogrammétrie constitue actuellement la base de tous les travaux importants de conservation et de restauration des monuments. Ainsi l'I.G.N. a-t-il été choisi par l'Unesco pour effectuer le relevé du temple de Borobudur, relevé qui sert de référence au démontage pierre par pierre du plus important monument bouddhiste de Java. Ainsi l'I.G.N. a-t-il effectué un relevé systématique de la façade principale de la cathédrale de Strasbourg. Ce relevé apportera sans nul doute une

aide efficace à ceux qui s'attachent actuellement à sauver ce monument en péril.

L'effort permanent de l'I.G.N. pour perfectionner ses techniques et élargir leurs applications témoigne de sa véritable vocation : non seulement connaître et représenter avec une fidélité absolue l'ensemble des territoires de France, d'Outre-mer et désormais du monde entier, mais aussi

et surtout protéger et glorifier leurs patrimoines culturels et touristiques. Aussi le géographe est-il voué à dépasser en permanence la technique cartographique proprement dite. En lui sommeille tout à tour un mathématicien, un explorateur, un artiste, un poète.

L'Institut Géographique National rend service aux Français

ARTS ET SPECTACLES

En bref

Danse

Le Théâtre d'images

On n'a jamais vu autant de jeunes compagnies de ballet qu'à cette époque d'incertitude économique. En voici une nouvelle, le Théâtre d'images, qui tente, à son tour, de se faire connaître et de survivre. Il est une quinzaine d'artistes, réunis autour de Françoise Guibaud, un ancien sujet de l'Opéra-Comique. Maître de ballet pendant quatre ans au Grand-Théâtre de Limoges, il s'est découvert, en réglant les chorégraphies des ouvrages lyriques, une vocation de metteur en scène. Dans Histoire du soleil, il associe merveilleusement la danse au jeu théâtral. Il met en valeur le caractère enténébré du texte de Flaubert et lui confère un petit côté écologiste, grâce à la fraîcheur et au naturel d'interprètes mûrs, mûrs, mûrs. La musique de Stravinsky se trouve bien de ce parti d'enténébrement. Peut-être l'ensemble gagnerait-il à être plus étendu, plus nerveux.

En première partie, Françoise Guibaud présente une suite de pièces de danse pure. D'une inspiration courte, de style vicié, elles retiennent cependant par le bon usage que le chorégraphe y fait du contrepoint : le Vite d'Or, interprété par trois jeunes filles aux joues pleines, répond, par la fluidité des gestes, à la fluidité de la musique classique d'Alain Stivell. Que veut Françoise Guibaud ? Qu'elle dira ? Il lui faudra attendre une autre occasion pour se faire une idée plus précise. Peut-être est-elle à l'ouvrage. — M. M.

★ Théâtre de la Ville université, jusqu'au 17 avril.

Festivals

Ouverture du Printemps musical

La troisième Printemps musical de Paris s'est ouvert mercredi soir, salle Gaveau, devant une assistance assez fébrile sous les couleurs de la devise olympique du début du siècle et des successeurs de Wagner : Mielier, avec l'opéra de la Chœurisme Symphonique, Richard Strauss, avec l'amusante suite de Bourgeois Gentilhomme, y volaient avec le Nuit transfigurée de Schoenberg et la Princesse royale, du bonhomme de la soirée, Wolfgang Fortner (1908). L'agréable surprise est venue du jeune orchestre du Conservatoire de Paris, dont les cordes ont manifesté, malgré quelques

gaucheries de style et quelques fous dans les attaques, une belle qualité de sonorité très personnelle et une grande intensité intérieure dans la Nuit transfigurée ; cette grande œuvre délicate, fluide et mystérieuse, d'un équilibre parfait, a été jouée jusqu'à l'extinction et s'est terminée en splendides murmures et tendres. George Sebastian en a merveilleusement dégusté toute la pulsance lyrique, l'opéra-romantisme de cet extrême subtilité.

La Princesse royale (1888), soprano, violon et orchestre à cordes, de Fortner, paraissent, en regard, assez inusitées : d'un équilibre académique aux couleurs passées, elle ne s'accorde guère avec les trois beaux poèmes de Saint-John Perse, Chant lyrique, Chant funèbre et Strophes, acclamés d'images, bien que fort hermétiques, que Collette Herzog, pourtant, chantait avec une belle gamma de nuances, tandis que Marie-Claude Thévenaz jouait la partie de violon avec une simplicité et un lyrisme dignes d'une meilleure cause. J. L.

★ Le même programme est redonné au Théâtre des Louvres, à Paris, ce jeudi, tandis qu'à droite de la rue d'Assas, la création musicale d'Adrienne Clotier.

Théâtre

« Jocrisse »

à Chaillot

« Folle bergère » : ainsi René Enlil désigne-t-il sa nouvelle pièce : Jocrisse.

L'œuvre aurait une raison d'être : ce serait, nous dit-on, un manifeste satirique, la plus grande partie du dialogue nous est gâtée en langage du pays.

Des spectateurs qui comprennent l'absorption, approuvent violemment.

Ceux qui ne savent que la France volait surtout, que Jocrisse et Gédéon, le Vierge Marie et Jésus. Cet aménagement de l'œuvre à des variations de longue durée. Et M. Enlil posait dans, mais quand il en dégageait, nous dit-on, nous aurions peut-être le temps de respirer et de se réjouir.

La mise en scène d'André-Louis Perinetti est jeune. Le décor de Jean Perrotin est de la tricherie. L'interprétation, de Margot Lefèvre (Jocrisse) et d'une fabrique inégale. Pourquoi avoir fait venir d'Allemagne l'actrice Thil Bräunlein, puisqu'elle ne distille pas à quel point le plus l'enquiquine, elle aussi ? — M. O.

★ Théâtre national de Chaillot, 20 h. 30.

Variétés

Le nouveau spectacle du Moulin-Rouge

Le Moulin-Rouge présente son nouveau spectacle, qui, comme les précédents, veut à l'effort pendant trois ans et deux recueillir un succès balnéaire. Les spectacles de René Roumanou au Moulin-Rouge ont su mouler les goûts de la jeunesse. Ils savent s'adapter au goût du jour sans en avoir l'air et ne délaissent pas les honneurs du spectacle. Bien entendu, le Moulin-Rouge propose une série de voyages dans le temps et l'espace avec la merveilleuse Liéte Malloir et quelques jolies femmes (les Déeses Géo), qui savent évoluer dans des tableaux de circonstance situés. Les expositions — toujours de qualité — s'adaptent naturellement à l'ensemble : d'innombrables anecdotes (les Héloïses Segura), l'éphémère des Lites Joka, qui sont complètes au Grand Festival de cirque de Moscou, Eddie Windsor et ses chics basses, qui ne vont pas faire, les défilés, qui jouent avec charme. Selon la tradition marseillaise, le spectacle se termine avec un très bon « french causerie » dans le décor du Moulin-Rouge 1900.

Musique

Après Paolo Grassi

CLAUDIO ABBADO QUITTE LA SCALA

Le chef d'orchestre Claudio Abbado a démissionné de ses fonctions de directeur de l'Opéra de la Scala de Milan. Ce départ, qui suit de quelques jours celui du surintendant Paolo Grassi (le Monde daté 11-12 avril), risque d'aggraver la crise qui sévit depuis plusieurs mois dans l'établissement. Trois mois au surintendant, avec lequel il avait maintenu la relation de la Scala, le jeune chef d'orchestre avait déjà exprimé sa solidarité avec M. Grassi, mais en difficulté par le déficit budgétaire et les attaques syndicales à l'intérieur du théâtre. Mais c'est à la suite d'accusations lancées contre lui par les professeurs de musique de l'orchestre — qui lui reprochaient d'être « trop pays » et d'avoir un comportement « antisocial » — qu'Abbado a finalement démissionné. Les critiques italiens soulignent, en revanche, que Claudio Abbado avait renoncé à beaucoup de possibilités économiques pour se consacrer à la Scala.

D'autre part, M. Aldo Ajello, maire de Milan, et président du conseil d'administration du théâtre, a annoncé son intention de demander au conseil de désigner un nouveau directeur de l'orchestre en bloc. La Scala se retrouverait ainsi sans directeur d'orchestre et sans directeur d'administration.

Le film « Gloria Mundi » de Nino Pagliarini, qui est à l'origine des critiques de M. Grassi, est très intéressant. Le programme de ces salles a été modifié après que deux bombes ont été déposées, dans la nuit de vendredi à samedi dernier, à l'entrée de l'U.C.C.-Mondini et du Riquinquin. Seule cette dernière salle a été endommagée.

COMMENT YUKONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES

L'Aventure de la Chine

films de JORIS IEVENS et MARCELINE LORIDAN

MICHEL FOUCAULT
« La civilisation n'est pas seulement d'en apprendre sur la Chine, mais de voir dans une réalité politique intense qu'aucun discours ne peut transcrire : le seul moyen est la vie politique. C'est l'existence même des gens. Ce qui permet au film d'être immédiatement beau et politiquement intense. »

4 SALLES - 4 PROGRAMMES DIFFÉRENTS
GIT LE CŒUR ST SEVERIN
ST ANDRÉ DES ARTS QUINTETTE

Province : C.N.P. Lyon - T.N.P. Villeurbanne
LE CLUB Grenoble

MONTE-CARLO VO - HAUTEFEUILLE VO

ST-LAZARE PASQUIER VF - FAUVETTE VF



"SUPER DROLE!"

"SUPER TERRIBLE!"

Le « Plein de Super » éclate de talent. L'EXPRESS-F. Forestier.

BRAYO Alain Cavalier...
Quelle réussite, plus qu'un régal,
un vrai bonheur, de Super... super...
superbe film. PARISCOPE, Besos.

Le « Plein de Super » mérite
autant de clients que « Les Valseuses ».
C'est-à-dire : beaucoup. R.T.L. (R. Forlant)
énormément de clients.

Un ton nouveau dans le cinéma français. FRANCE-SOIR R. Chazal.

LE PLEIN DE SUPER

COUREZ VOIR

LE POINT M. Picon

MARIGNAN PATHÉ - GAUMONT RICHELIEU - MONTPARNASSE 83
WEPLER PATHÉ - GAUMONT SUD - DANTON
GAUMONT Evry - CLUB Maisons-Alfort - AVIATIC Le Bourget

ANNIE GIRARDOT
MIOU MIOU
JULIEN CLERC

d'Amour et d'Eau Fraîche

un film de JEAN-PIERRE BLANC

PRODUCTION 2000

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO / MAYFAIR VO
GAUMONT-OPERA VF / MAXE-VILLE VF / CARAVELLE VF
MONTPARNASSE 83 VF / GAUMONT CONVENTION VF
HAUTEFEUILLE VO / QUINTETTE VO / NATON VF

★★★★ LA PLUS HAUTE RECOMPENSE

PETER FALK GENA ROWLANDS
COLOMBO

une FEMME

SOUS INFLUENCE

un film de JOHN CASSAVETES

ENGHIEN FRANCAIS VF / CHAMPIGNY MULTICINE-PATHÉ VF
SARGELLES FLANDES VF / ORSAV ULIS VF / PARLY II VF

L'IMMOBILIER	26,00	30,36
Achat-Vente-Location	32,00	37,36
EXCLUSIVITES	25,00	29,19
L'AGENDA DU MONDE		
(chaque mercredi et chaque vendredi)		

appartements vente

bureaux bureaux

propriétés

terrains

JOUESTIEN DUNE VUE MER
Charmant petit village de 100
hab. sur 2000 m² de terrain.
Ch. privé, garage, cave, gar.
meublé, piscine, terrain de
jeu, 1000 m² de terrain.
34.000. AVIS, 30, rue Turpin,
F-93190 St. Denis. Tél. 01-47-30-00-00

**MONTMORENCY VUE SUR
PARC**
TOUT PAYSIS. SPALINO
TERRAIN 1000 m², 2 chambres,
terrace, 25 ch. en bois, 2 b.
bain, 2 cuisines, 2 salles de
bain, 2 salles de séjour, 2
PARC, piscine, 3000 m² de
terrain, 1000 m² de terrain.
PILACON - 799-48-68

12 km OUEST - Vue incroyable
sur la mer. Sur 2000 m²
Système d'alarme sur 2000 m²
de parc 3.500 m², piscine 120 m²,
terrain de 1000 m², 2000 m²
de terrain. 1000 m² de terrain.
Tél. ch. privé, 01-47-30-00-00

VAL EPITE - Ravissement
sur la mer. Sur 2000 m²
de parc 3.500 m², piscine 120 m²,
terrain de 1000 m², 2000 m²
de terrain. 1000 m² de terrain.
Tél. ch. privé, 01-47-30-00-00

1.300 M² BOUT
Charmant petit village de 100
hab. sur 2000 m² de terrain.
Ch. privé, garage, cave, gar.
meublé, piscine, terrain de
jeu, 1000 m² de terrain.
34.000. AVIS, 30, rue Turpin,
F-93190 St. Denis. Tél. 01-47-30-00-00

ROCHFORT - 15 km
de la mer. Sur 2000 m²
de parc 3.500 m², piscine 120 m²,
terrain de 1000 m², 2000 m²
de terrain. 1000 m² de terrain.
Tél. ch. privé, 01-47-30-00-00

NORMANDE
10 km FAIS-OUIS
SITE EXCEPTIONNEL
TERRAIN 1000 m², 2 chambres,
terrace, 25 ch. en bois, 2 b.
bain, 2 cuisines, 2 salles de
bain, 2 salles de séjour, 2
PARC, piscine, 3000 m² de
terrain, 1000 m² de terrain.
PILACON - 799-48-68

Archit. ch. urgent
Charmant petit village de 100
hab. sur 2000 m² de terrain.
Ch. privé, garage, cave, gar.
meublé, piscine, terrain de
jeu, 1000 m² de terrain.
34.000. AVIS, 30, rue Turpin,
F-93190 St. Denis. Tél. 01-47-30-00-00

PORTO-VECCIO - Charmant
petit village de 100 hab. sur
2000 m² de terrain. Ch. privé,
garage, cave, gar. meublé,
piscine, terrain de jeu, 1000
m² de terrain. 34.000. AVIS,
30, rue Turpin, F-93190 St.
Denis. Tél. 01-47-30-00-00

**BRETAGNE (VAL-AN-
PAGES)** - A vendre dans
un petit village de 100 hab. sur
2000 m² de terrain. Ch. privé,
garage, cave, gar. meublé,
piscine, terrain de jeu, 1000
m² de terrain. 34.000. AVIS,
30, rue Turpin, F-93190 St.
Denis. Tél. 01-47-30-00-00

[illegible][illegible][illegible][illegible][illegible]

**Choisissez votre Alfa
à la SFAM et partez avec.**

Un choix permanent d'Alfa Romeo à la SFAM.
Importants ateliers toutes réparations

SFAM - France 

proposit.com.
capitaux

Oilre forte rentabilité sur participation financière avec garantie hypothécaire. Ecrire MAVAS, n° 2686. 13100 AIX.

propositions diverses

MOQUETTE EN SOLOE
100 000 m² sur stock à liquider
prix ventres 19,80 F. P.

perdu-trouvé
Ferte récomp. Perdu 10 avril,
Téléph. : 283-11-66 ou 283-
Caravanes

ferait Achères, boeuf mâle polé Vend caravane CARAVEL
durs sanglier bicolore. Tat. 4 m. cuis. en bout. frigo. 4/
W.C. surant, rue de secc
9 000 F. T. MORIN.
J.V. 199.
256-48-72.Solr.
Tél. : 965-45-37.

Nous prions les lecteurs répandant aux
« ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir

bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le
numéro de l'annonce les intéressant et de
vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit de
« Mandat Publicité » ou d'une occasion.

**locations
meublées
Demande**

A 2 h. DE PARIS
Maison campagne sur 1,20
av. source. Cuis., séj., ch.
b., w.c., cellier, cave, gr.
châ. Electr. loterie. Px

Immobilier
(information)
LOCATIONS SANS AGENCE

villegiatures

28160 ILLIE #5, tons in
do @ 21 h. T. (15-37) 22

TROUVEZ UN APPARTEMENT dans
SANS INTERMÉDIAIRE

EN VENTE TOUS LES JEUDIS 2.50

domaines

Dans triangle TOULON-SEILLE-MANOSQUE, 70 la MER, magnifique c d'agrement de chasse

s. d'eau, chf. cent., gar., remise
1 200 m² jardin, 240 000, avec
50.000. — AVIS, 33, rue Alma-
Ramon CARCASSONNE. Tél. :
116-481 25-03-91, m. dim. et Mérie.
— CHARMANTE SÉBASTIENNE

viagers

HAUTE-SAOIE. Grand chalet à 1.000 m., nombreuses possibilités, eau de source, chauffage central, téléphone. Ecr. ASSONA 6 Pa.

St-Vénel, 57600 CREHANGE. LE VIAGER, 233-75-7

construction
neuve & ancienne

60 000 ANNONCES IMMOBILIERES
EN VENTE CHAQUE MOIS
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

من الرجل

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LES PROBLÈMES POSÉS PAR LE TRAVAIL TEMPORAIRE

Le gouvernement envisage la création d'un « secteur-témoin » confié à l'ANPE.

Selon toute vraisemblance, la nouvelle réglementation du travail temporaire, étudiée depuis quelque temps par le gouvernement, ne sera pas éconômique. Le communiqué du conseil des ministres du 21 mars a simplement fait état d'une « surveillance accrue » du marché de l'emploi, et il est peu probable, même si l'on admet que les entreprises utilisatrices ne seront pas strictement limitées ni dans le nombre des travailleurs temporaires employés ni dans la durée de leur utilisation, des dispositions trop rigoureuses requiescentes, telles qu'un étirement du pourcentage, parmi les chefs d'entreprises, un désordre particulièrement inoppor-

table, cette expérience serait d'ailleurs. Cette dernière disposition, si elle est adoptée, ne va pas manquer de susciter l'indignité des E.T.T. Pour elles, l'intervention de l'ANPE sur le marché de l'emploi, c'est l'arrivée d'un concurrent d'autant plus redoutable qu'il n'a pas de but lucratif. On peut même penser qu'à long terme, l'ANPE s'autorise totalement ce secteur particulier de l'emploi, comme c'est son rôle et sa vocation.

Un syndicat patronal unique

En attendant, la profession elle-même se réorganise dans le sens de « la normalisation et de la spécialisation » (Le Monde des 3 et 4 mars). Le projet de fusion entre les deux syndicats patronaux, le SNETT et le NORMATT, adhérents au C.N.P.F., est très avancé. Lors de leurs assemblées générales, tenues au mois de mars, les deux organismes ont constitué un « comité de liaison et d'action », composé de quatre membres du SNETT et de quatre membres du NORMATT et présidé par M. Maurice Beaumais, directeur général de BIR. Le nouveau comité syndical patronal, l'UNETT (Union nationale des entreprises de travail temporaire) devrait tenir son assemblée constitutive le 1^{er} juin prochain.

Dans le même temps, une société de caution mutuelle

(SOCOMETT), garantissant le paiement des charges sociales en cas de défaillance de l'E.T.T., doit être mise en place à la fin du mois d'avril, en collaboration avec la chambre syndicale des banques populaires et donc sous le contrôle du ministère des Finances. Ces propositions, toutes émanant de l'ANPE, ont été discutées dans le cadre d'un comité commun, le SNETT et le NORMATT présidant une E.T.T. regroupera plus de trois cents entreprises, plus de cinquante dans le Nord de la France, les trois quarts du chiffre d'affaires total de la profession. Ce syndicat sera l'organe de l'action professionnelle, il aura qualité de défendre toute la profession : 80 % des adhérents sont des P.E.E. et tous les grands sont représentés.

Un musée portant dans cette notice la création, trois cents entreprises, le SNETT et le NORMATT (Syndicat des petites et moyennes entreprises de travail temporaire), en réaction, justement, contre l'UNETT, dont un des objectifs est de « purifier » la profession. Le SNETT, qui s'élève contre le « monopole » exercé par la fusion du SNETT et du NORMATT, a écrit, à cet effet, une lettre d'opinion, d'une trentaine de sociétés, pour être présentée à la Conférence générale des P.E.E. dirigée par M. Léon Goussier.

Des chômeurs au rabais

Il y a plusieurs semaines que l'assurance-chômage, et les indemnités ne sont pas logées à la même enseigne.

D'abord, les conditions d'ouverture des droits sont plus sévères : ils doivent justifier de mille heures de travail pendant les douze mois précédant le chômage, au lieu des cinq cent vingt heures habituelles. Comme, si, en somme, les heures de travail temporaire comptent deux fois moins que les autres. De plus, il n'est pas possible de voir les prestations de l'assurance qui s'ont bénéficiaires de l'aide publique.

Quant aux prestations, elles ne sont que de 35 % des gains habituels alors qu'en principe, pendant les trois premiers mois de chômage tout au moins, les indemnités au profit des salariés licenciés sont de 70 % de leurs gains. Il n'est évidemment pas question de la garantie à 50 % instituée au profit des salariés licenciés pour cause économique, puisque l'achèvement de la mission de l'indemnité ne peut être regardé comme un licenciement.

Enfin, part, en cas de reprise provisoire d'un travail, ces prestations ne sont versées qu'à compter du quatrième jour suivant le début de la reprise : à

la limite donc, une seule journée de travail peut faire perdre quatre indemnités journalières. Perspective plutôt décourageante ! En un mot, les travailleurs intérimaires en chômage ne sont pas considérés et traités comme des chômeurs à part entière. Pourquoi ?

Un rapprochement contestable

A vrai dire, au départ, les entreprises de travail temporaire (E.T.T.), non représentées au C.N.P.F., n'étaient pas concernées par l'accord de 1968 par lequel les partenaires sociaux ont créé l'assurance-chômage. Mais une ordonnance du 15 juillet 1967 vient rendre obligatoire l'extension de cette assurance à la quasi-totalité des salariés, sous réserve de l'adoption éventuelle de solutions spécifiques, adaptées aux problèmes propres à telle ou telle catégorie. Ainsi, tenue de tenir une place aux indemnités, les dirigeants de l'UNEDIC se montrèrent perplexes, d'autant plus que le loi de 1972 n'avait pas encore été votée et que la situation juridique des intérimaires s'enveloppait du plus grand flou.

Et de se poser alors, bien des

questions : même inscrite comme demandeurs d'emploi, ces travailleurs sont-ils bien en chômage ? Les bénéficiaires des primes dites de précarité, justement destinées à pallier les inconvénients de cette forme d'emploi ? Il fut donc décidé de les mettre dans la même sac — ou peu s'en faut — que les travailleurs « intermittents », c'est-à-dire ceux dont l'activité, en raison de sa nature même, s'exerce nécessairement de façon discontinue (pêche, guides de voyage, etc.).

Ce rapprochement, contestable dans son principe, n'est plus cohérent en l'état actuel du marché de l'emploi. Il faut tout de même regarder la vérité en face : en dépit d'immenses progrès, l'ANPE est loin de pouvoir répondre à tous les besoins. Et tant nombreux sont ceux qui, après s'être inscrits comme demandeurs d'emploi, ont compris sans mal qu'ils en soient, en fait, délaissés. Il y a donc, encore, « quelque chose à faire » : uniformiser.

JEAN-JACQUES DUPUYROUX.

GRANDES ECOLES COMMERCIALES H.E.C. ESSEC SUP. DE CO.
Préparation par Prof. de classes préparatoires et Maîtres de Conférences. Groupes de 15 étudiants maximum.
Pédagogie, perfectionnement. Nombre de places limité.
I.P.E.C. 46 Bd St-Michel 93381, 23 033.45.67

CANNES
SUPER-PROPRIÉTÉ 10.000 m²
Près centre, calme, vue mer extra, immenses séjour + 3 chambres, piscine, logement gardiens.
Tél. : 16-93 - 45-70-61.

CORRESPONDANCE

A propos de Manpower-France

Après notre enquête « Le travail temporaire en question » (Le Monde des 3 et 4 mars), nous avons reçu une lettre de M. Pierre Guyard, secrétaire fédéral de la Fédération générale services-tiers (C.F.D.T.), qui met en cause la société Manpower-France. On lira ci-dessous les observations de M. Pierre Guyard, puis la réponse de M. Michel Grunelius, gérant de Manpower-France et président du C.F.D.T.

La lettre de M. Pierre Guyard...

Vous laissez entendre qu'il existerait en France les « bonnes et les mauvaises » entreprises de travail temporaire (C.T.). À partir de quel critère les différenciez-vous ? L'E.T.T. est une bonne, puisque pratiquement tout ce qu'elle fait, c'est de faire travailler des hommes à l'extérieur de leur lieu de travail ? Le niveau des rémunérations ? Le respect de la loi et de ses engagements ? Manpower-France a la fâcheuse réputation de ne pas respecter la loi, plus bas, alors qu'elle s'est engagée à rémunérer les intérimaires au même niveau des autres salariés, à qualification égale.

D'autre part, un délégué syndical de Manpower France nous a écrit le 21 décembre 1975. Son mandat n'est pas remis en question. Il nous a dit qu'il était à la disposition de son employeur, dans l'attente d'un emploi, et ne peut exercer aucune autre fonction, contrairement aux autres salariés. Manpower, qui s'était engagé par écrit à protéger les délégués pendant l'exécution du mandat, l'a-t-elle fait ? A-t-elle démissionné, en lui permettant d'accomplir sa mission ? Et ce n'est pas la première fois que cela se produit.

1) Nous supposons que vous avez rappelé la participation active de cette société dans les centres de chômage. En 1974, pour lutter contre la grève des postiers, sans aucune loi, Manpower a été contraint de faire appel à des intérimaires pour assurer le service postal. C'est une situation catastrophique pour l'économie française.

2) Le délégué syndical C.F.D.T. auquel il est fait allusion a en réalité été élu le 19 décembre 1975 à la fin prématurée de la mission que Manpower lui avait confiée. Il a démissionné, systématiquement, sous des pressions directes, toutes les missions que nous lui avons proposées et qui sont au nombre de huit :

- 1) Manpower n'a en aucun cas traité la grève des postiers fin 1974, elle a simplement contribué à son fonctionnement, au détriment de l'urgence mais en place par les caractéristiques de la loi. Avec l'accord des autorités, afin d'éviter une situation catastrophique pour l'économie française.
- 2) Il est formellement inexact de dire que le travail temporaire était illégal, avant 1972, comme l'ont constaté nombre de décisions de justice émanant des plus hautes juridictions de notre pays ;
- 3) Manpower n'a en aucun cas violé la loi de 1974. L'illégalité du NORMATT a été reconnue par la loi de 1974. L'illégalité du NORMATT a été reconnue par la loi de 1974. L'illégalité du NORMATT a été reconnue par la loi de 1974.

Le NORMATT va plus loin : il veut améliorer les relations avec l'ANPE. Normaliser : à sens unique, bien sûr, c'est-à-dire rendre l'ANPE au service de ce service public comme d'habitude. Pour prendre plus facilement en charge les intérimaires entre deux missions, on allège les formalités, et pour se fournir en main-d'œuvre à la demande des utilisateurs, on communique le gérant du NORMATT du 21-11-1975.

Face à cela, les luttes de plus en plus nombreuses menées dans les entreprises associées à l'ANPE et à ses intérimaires pour la titularisation sur les postes occupés par les intérimaires, sont une conséquence logique pour le capitalisme contre le chômage et l'exploitation capitaliste.

EN ITALIE, la production industrielle a dépassé, en février, de 20 % celle de février 1975. Pour les deux premiers mois de l'année, la progression s'établit à 1,5 % (1,5 % pour le textile, soit 12 % pour la mécanique, 7,5 % pour la métallurgie). — (A.F.P.)

L'un de ces jours, vous pourriez faire la traversée de l'Atlantique sur le Queen Elizabeth 2.

Southampton-Cherbourg-New York						
Mai 22	Juin 3	Juin 15	Juin 27	Juin 9	Juin 22	Juin 30
Août 15	Août 27	Sept 8	Sept 20	Sept 9	Oct 21	Nov 28
New York-Cherbourg-Southampton						
Mai 5	Mai 27	Juin 8	Juin 20	Juin 2	Juin 14	Juin 27
Août 8	Août 20	Sept 1	Sept 13	Sept 25	Oct 14	Oct 31

Le Queen Elizabeth 2 doit faire 28 traversées de l'Atlantique entre mai et novembre.

Si vous aussi, devez aller aux Etats-Unis, il y a de fortes chances pour qu'un départ ait lieu à la date de votre choix.

Vous avez ainsi le prétexte rêvé pour vous offrir 5 jours de vacances somptueuses sur l'un des plus luxueux paquebots du monde.

Vous arriverez à New York détendu et en pleine forme.

Le premier tarif aller-simple est de 550 dollars. Mais si vous faites

la traversée aller-retour, vous pouvez bénéficier du demi-tarif sur le voyage retour.

Et même si vous ne disposez pas du temps nécessaire à cette croisière aller-retour, vous pouvez aller ou revenir en avion, sur un vol régulier, et bénéficier tout de même de 25 % de réduction sur votre traversée. C'est notre tarif spécial « Croisière/Avion ».

Un autre avantage mérite d'être souligné : à New York, tous les passagers du Queen Elizabeth 2 bénéficient d'une réduction de 50 %

sur le prix normal des chambres dans cinq des fameux hôtels de la chaîne Loews. De plus, le Queen Elizabeth 2 peut être votre point de départ pour l'un de nos Inclusive Tours « Vacances américaines ».

Si vous désirez plus de détails, contactez le représentant Cunard pour la France : American Express 11, rue Scribe, 75440 Paris. Tél. 073.42.50.

Après, vous n'aurez plus qu'à nous indiquer la date de votre choix.

CUNARD QE2

صلى الله عليه وسلم

صلى الله عليه وسلم

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 14 AVRIL

Marché un peu mieux orienté

Une nouvelle interruption de travail, la troisième en l'espace de quelques jours, a encore retardé d'une heure demi-heure l'ouverture de la séance de ce mardi. Les délégués syndicaux ont mis ce retard à profit pour faire le point sur la situation et inciter les employés à voter en faveur de la poursuite de leur mouvement pour faire aboutir leurs revendications salariales. Une urne était déposée à cet effet dans la hall de la Bourse où y recueillir jusqu'à 16 heures les bulletins des participants. Quant, à 13 h, la cloche retentit, les premiers cours étaient plutôt bien orientés. Par la suite, le marché s'est un peu élargi, le nombre de transactions a augmenté. L'activité, en outre, a été assez soutenue et celle de la Bourse. Quelques reprises assez remarquables (2 % à 4 %) dans les valeurs étrangères (Roumanie, Grèce, Espagne, Italie, Portugal, etc.). Les valeurs françaises ont été assez soutenues, mais celles de la Bourse ont été assez faibles. Les valeurs étrangères ont été assez soutenues, mais celles de la Bourse ont été assez faibles. Les valeurs étrangères ont été assez soutenues, mais celles de la Bourse ont été assez faibles.

LONDRES 14 AVRIL

VALEURS	Cours	Dernier
100 £ 1/2 %	100	100
100 £ 1 %	100	100
100 £ 1 1/2 %	100	100
100 £ 2 %	100	100
100 £ 2 1/2 %	100	100
100 £ 3 %	100	100
100 £ 3 1/2 %	100	100
100 £ 4 %	100	100
100 £ 4 1/2 %	100	100
100 £ 5 %	100	100

NEW-YORK 14 AVRIL

VALEURS	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

INDICES QUOTIDIENS

INDICES	13 AVRIL	14 AVRIL
100 £ 1/2 %	100	100
100 £ 1 %	100	100
100 £ 1 1/2 %	100	100
100 £ 2 %	100	100
100 £ 2 1/2 %	100	100
100 £ 3 %	100	100
100 £ 3 1/2 %	100	100
100 £ 4 %	100	100
100 £ 4 1/2 %	100	100
100 £ 5 %	100	100

INDICES QUOTIDIENS

INDICES	13 AVRIL	14 AVRIL
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

VALEURS

VALEURS	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

VALEURS

VALEURS	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

VALEURS

VALEURS	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

VALEURS

VALEURS	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

VALEURS

VALEURS	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

HORS COTE

HORS COTE	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

SICAV

SICAV	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

18/4

18/4	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

18/4

18/4	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

18/4

18/4	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

18/4

18/4	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

18/4

18/4	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

18/4

18/4	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

18/4

18/4	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

18/4

18/4	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

18/4

18/4	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

18/4

18/4	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

18/4

18/4	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

18/4

18/4	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

18/4

18/4	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

18/4

18/4	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

18/4

18/4	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

18/4

18/4	Cours	Dernier
100 \$ 1/2 %	100	100
100 \$ 1 %	100	100
100 \$ 1 1/2 %	100	100
100 \$ 2 %	100	100
100 \$ 2 1/2 %	100	100
100 \$ 3 %	100	100
100 \$ 3 1/2 %	100	100
100 \$ 4 %	100	100
100 \$ 4 1/2 %	100	100
100 \$ 5 %	100	100

18/4

**La fédération C.F.D.T. de la métallurgie
demande au président de la République
une réunion des parties concernées
par l'affaire Lip**

M. Chirac vante les mérites de l'« esprit unitaire »

ministre ayant exprimé le souhait de prendre contact avec les députés de la gauche radicale comme il l'a fait avec ceux de la majorité dans le cadre de la mission de coordination qui lui a été confiée par le gouvernement. Le bureau national du parti a décidé de financer le premier ministre allemand pour qu'il puisse mener à bien sa mission de contact, directeur le sens et les modalités de sa mission.

Cette initiative avait aussi été annoncée par le ministre de l'Énergie, ancien président du Bundestag, à annoncer qu'il ne se rendrait pas à Berlin pour rencontrer le chancelier. Sur début de soirée, mercredi, il avait rendu publique sa déclaration dans laquelle on lit : « Je ne continue à refuser, sans exploitation, le débat politique profond devant l'Assemblée nationale. Je ne veux pas que les problèmes des Français, et ceux qui remplacent par des accusés sans cesse de saile en saile et ha-

« Je n'ai pas demain
comité directeur afin d'éviter que
le dialogue sur le redressement
économique ne puisse être
public, soit dénaturé en une
réelle de personnes.

« Je fais confiance aux mil-
lions radicaux qui ne veulent
pas que le régime rétrograde
sauvant l'exprimer.

« Le comité directeur devait dis-
cuter en particulier de la position
hostile prise par certains de ses
membres à l'égard du régime.
Le nouveau coordonnateur : un
appel aux radicaux », signe par
cinquante-cinq cadres départe-
mentaux et régionaux, publiés
dans le journal. Le comité directeur
est placé « en dehors des parties
de coordination » confiées au
premier ministre, et souligne que
les radicaux ne peuvent être
« une partie restreinte de la
coalition de Jacques Chirac, de
Pierre Juillet et de Marie-Fran-
çoise Gaudu ».

Ces contestataires, parmi les
quels se rangent les partisans de
M. Jean-Jacques Servan-Schre-
ber avaient aussi l'intention de
demander la convocation d'un
congrès extraordinaire et certain
d'entre eux souhaitaient réclamer
la démission des membres du
parti radical appartenant au
gouvernement.

du Mouvement des radicaux de gauche, ancien membre du parti radical valoisien, a estimé mercredi 14 avril qu'en se rendant place de Valois M. Chirac « descend au niveau de la cuisine électorale et assume ainsi un rôle dégradant ».

**UNE RÉUNION DE LA MAJORITÉ
AUTOUR DU PREMIER MINISTRE**
Remplissant ses fonctions de coordonnateur de la majorité, M. Jacques

Ciampi, premier ministre, a réuni jeudi matin 15 avril, à l'hôtel Matignon, les secrétaires généraux des partis et présidents des groupes parlementaires de la majorité. Dès 8 h 45, se sont trouvés réunis autour de M. Ciampi, qui avait à ses côtés M. Tomasini, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, les

secrétaires généraux et présidents de groupes suivants : pour l'U.D.R. MM. André Bord et Claude Labbé pour les républicains indépendants MM. Jacques Dominiati et Roger Chanaud ; pour les centristes et réformateurs, MM. André Diligent et Marcel Jeune, et pour les radicaux valaisiens, Mms Neboit.

Les problèmes de la session parlementaire ont été examinés à cette occasion, car le comité de l'aison de la majorité n'avait pu se réunir la veille. Puis le premier ministre et ses interlocuteurs ont évoqué les prochaines élections partielles, notamment celle de Tours où M. Jean Royer, ancien ministre, est de la

villa, tentera de retrouver son siège
de député.

gland
ur vous...

ou croisé... 480 F
..... 370 F

Gallies, etc. . 1350 F
es,
sieurs colonis 275 F
land

gland
ines, Paris 9°
14 h/18 h 30

... ..

•